VINGT-DEUXIEME ANNEE. — N° 6.604

Journal Républicain
Paraissant tous les jours excepté le Dimanche

Le Numéro : 5 Centimes

Le Patriote Des Pyrénées

Samedi-Dimanche 14-15 Juillet 1917

Rédaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU

Télégrammes : PATRIOTE-PAU
Téléphone : 0.48

ABONNEMENTS

	Un an	Six mois	Trois mois
Pau, Département et Limitrophes	12 fr.	7 fr.	5 fr.
Autres Départements et Colonies	16 fr.	9 fr.	6 fr.
Etranger	28 fr.	15 fr.	8 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance ; ils sont encaissés aux frais de l'Abonné

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS
A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

PUBLICITÉ

Annonces Judiciaires	0.20 la ligne	Faits divers	1.00 la ligne
Annonces Commerciales	0.30 —	Chronique locale	1.50 —
Réclames	0.60 —	Echos	2.00 —

Les insertions ne sont admises que sous réserve

LA SITUATION

Pau, 13 juillet, 6 heures soir.

Sur notre front, on signale seulement quelques coups de main repoussés et la continuation de la lutte d'artillerie.

— Sur le front britannique, le succès de surprise remporté par les Allemands, alors que les Anglais ne faisaient que d'arriver et n'étaient pas encore familiarisés avec ce secteur d'un genre spécial, est resté sans suites. L'ennemi sait qu'il ne passera pas.

— En Russie, les combats continuent sur un front chaque jour plus étendu. A l'heure actuelle, il mesure environ six cents kilomètres, du Pripet au Danube inférieur. Après la prise de Halicz, voici celle de Kalucz, place importante située sur la voie ferrée conduisant aux plaines de la Hongrie par Stryj et Munkacz.

Sur le front du sud-ouest et sur le front roumain règne une animation insolite. Il n'est guère plus que le front septentrional voisin de Pétrograd et influencé par la propagande extrémiste, où l'armistice soit encore tacitement observé.

— La crise allemande dure encore. Le kronprinz présida des conseils de la Couronne. Bethmann-Hollweg est de plus en plus discuté. On parle de son remplacement par M. de Bulow.

— On remarquera avec satisfaction le rôle que le Maroc, objet de tant de préoccupations au moment de la déclaration de la guerre, joue pour le ravitaillement de la mère-patrie.

— On espère pouvoir approvisionner plus régulièrement en charbon, pendant l'hiver prochain, les foyers domestiques.

— Le Reichstag se réunira demain pour discuter la réforme constitutionnelle promise par le kaiser. L'événement est assurément grave pour l'Allemagne.

— Les Etats-Unis continuent leurs préparatifs militaires. Ils sont gigantesques.

Ne Gaspillons pas les Hommes

L'allègement des charges militaires qui pèsent sur la France semble être résolu maintenant, de manière ferme, par le gouvernement. L'annonce en a été donnée par le ministre de la guerre dans son discours du 7 juillet, et je crois savoir que les moyens pratiques sont sérieusement étudiés.

C'est un résultat de nature à satisfaire ceux qui, comme moi, estiment que l'on peut marcher hardiment dans cette voie parce que le gaspillage des hommes est énorme et que l'on obtiendrait des résultats au moins équivalents avec des effectifs fort inférieurs.

Mais l'expérience m'apprend que les décisions ne sont pas tout et qu'il y a très souvent loin d'une mesure législative ou gouvernementale à l'application de cette mesure. Ne se trouve-t-il pas encore, par exemple, des hommes de la classe 1889 dans la zone des armées ? La circulaire du 14 février 1916 sur le rapprochement des auxiliaires n'est-elle pas restée lettre morte parce que les commandants de régions ont subordonné la mutation à la découverte, par l'intéressé lui-même, d'un permutant — ce qui est antiréglementaire ? La relève des vieux soldats de l'armée d'Orient n'a-t-elle pas été décidée, depuis plusieurs mois sans que l'on ait rien fait pour passer à l'exécution ?

La force d'inertie de l'administration militaire ne le cède point à celle de l'administration civile. En veut-on un exemple simple et précis Voici :

Le 18 juin, sous le numéro 12.976 1/11, le ministre adressait aux généraux commandant les régions une circulaire ayant cet objet précis : « Renvoi dans leurs foyers des R. A. T. de la classe 88 du service automobile incorporés avant mars 1916 ». La circulaire, faite d'accord avec le ministre de l'armement (de qui, par une véritable aberration, dépend le personnel automobile), prescrit que « les militaires de la classe 1888 incorporés dès le début des hostilités ou, en tout cas, avant le 31 mars 1916, à l'exclusion de ceux qui seraient liés au service par un engagement volontaire », seront libérés progressivement, de manière à occasionner le moins de gêne possible dans le fonctionnement du service automobile. »

La circulaire se terminait ainsi : « Vous recevrez sous le timbre du ministère de l'armement (direction du service automobile) les prescriptions de détail relatives à la libération et à la relève de ce personnel. »

Nous sommes au 12 juillet. Vingt-cinq jours se sont écoulés — et « les prescriptions de détail » n'ont pas encore été formulées !

En sorte que ces hommes, qui sont libérables, sont toujours présents.

Ils ne sont pas utiles. Ils ne font rien. A la Réserve générale automobile, on avait si peu besoin d'eux qu'on les a déshabillés ! Dans certains garages, on leur a laissé leur uniforme, mais retiré la voiture qui leur était assignée. Et les obligations d'un grand nombre d'entre eux consistent à rester inoccupés, mais présents de 7 à 11 h. 1/2 du matin, et de 1 h. à 6 h. 1/2 du soir !

Supposons cependant que « les prescriptions de détail » arrivent enfin. La circulaire du 18 juin prévoit une libération progressive pour ne pas gêner le service. Comment ce paragraphe, susceptible de couvrir tous les arbitraires, va-t-il être interprété

C'est une bonne plaisanterie, d'ailleurs, que la crainte de gêner le service — alors qu'il y a partout pléthore de conducteurs. Il ne suffit pas que — pour éviter une vérification embarrassante — on verse les inutiles du garage Malakoff dans des sections T. M. (où ils seront en surnombre) : toutes les mutations ne supprimeront pas le fait de l'inutilité, lequel est constant.

Si, d'ailleurs, les conducteurs d'automobiles étaient difficiles à trouver « pour le service », je ne doute pas que l'autorité militaire inviterait les innombrables officiers, médecins, scribes, etc., que l'on prend à leur domicile le matin, que l'on conduit déjeuner, que l'on reprend après déjeuner et que l'on ramène dîner, à se servir comme tout le monde des moyens de transport public.

Je ne doute même pas que le colonel H... serait privé de la voiture qui lui permet d'aller dîner fréquemment chez des amis à 65 kilomètres de Paris et que le colonel R... n'immobiliserait plus son chauffeur et sa voiture pendant un après-midi à la porte des magasins du Louvre, etc., etc.

Le jour où l'on voudra effectuer sur le service automobile les retranchements possibles, on ne manquera ni de voitures ni de conducteurs. Les commissions parlementaires y insistent depuis longtemps. Faudra-t-il que certaines précisions soient produites à la tribune ?

Mais ce qui est vrai du service automobile est vrai de beaucoup d'autres services, où les hommes sont maintenus en surnombre, sans utilité aucune — par la paresse de les renvoyer ou par le besoin d'enfler l'importance d'une fonction inutile et de justifier le maintien d'officiers inaptes à tout service de guerre, qui devraient être rendus à la vie civile.

Là encore, la commission du budget et la Chambre ont exigé par retranchements de crédit, des réformes qui sont vraiment d'une exécution bien lente et qu'il nous faudra pousser résolument, parce que c'est là un des premiers obstacles qui s'opposent à la réorganisation des services sur des bases plus modestes exigeant un moindre nombre d'hommes.

Joseph Denais,
député de Paris.

Ce qu'ils sont

« Mon fils était délicat à table, me disait hier un sociétaire de la Comédie-Française.

Je le plaisantais :

« Que feras-tu quand tu seras soldat ?

— Je ferai comme les autres, papa ! »

» La guerre le surprit dragon à Fontainebleau, et convalescent d'une pleurésie. Il fit l'offensive d'Alsace, la retraite de Charleroi, la poursuite de la Marne, la marche à la mer, deux mois de chevauchées folles, vingt heures en selle, descendant de cheval à 10 heures du soir pour repartir à minuit, claquant sa monture, suivant alors à pied, ne mangeant pas tous les jours. Nous ne l'avons su qu'après. Dans ses lettres, il nous disait simplement : « Je n'ai jamais été aussi heureux ! » Il reçut une balle dans le ventre en patrouillant devant un village flamand, près d'Ypres, le 14 octobre. Il demanda un prêtre. Le curé du village accourut. « Dites-moi si je vais mourir. » — « Mon enfant, vous êtes jeune. A vingt ans, la nature est si puissante !... » — « Non, non, la vérité ! » — « Eh bien ! oui ! » Le dragon ferma les yeux une seconde et les rouvrit, tout brillants d'exaltation : « N'est-ce pas, monsieur le curé, que c'est une belle mort ? »

Belles surtout, ces morts, d'avoir été et d'être encore chaque jour si conscientes, si intelligentes ! Dernièrement, dans une représentation du Théâtre aux Armées, un comédien de grand talent, bissé et rebissé, finit par débiter un petit monologue de Grenet-Dancourt, dont le thème ironique roule sur l'insignifiance de tous nos gestes humains : « A quoi bon vivre ? Est-ce que ça vous amuse de m'écouter ? Est-ce que ça m'amuse de vous parler ? Savez-vous seulement pourquoi vous êtes ici ? »

A cet endroit du monologue, du fond de l'auditoire, un bleuet de la classe 17 interrompt d'une voix vibrante :

« Oui, nous le savons ! Nous sommes ici pour délivrer la France avant de mourir ! »

Les généraux assis au premier rang, parmi lesquels il y avait le duc de Teck, sursautèrent, et l'acteur s'arrêta, sa verve narquoise soufflée comme une bougie par le battement d'ailes de quelque chose d'invisible et de grand qui venait de passer dans l'air de la salle.

Mais pour un ou deux mots lyriquement beaux qu'on recueille ainsi, compterons-nous les centaines de milliers de petits Français qui sont morts sans phrase, pensant tout bas ce que les autres pensèrent tout haut, et l'écrivant à leur famille ? Car chaque famille de France en possède maintenant, de ces lettres simples et magnifiques, écrites avec le sang le plus noble qui puisse couler dans des veines humaines.

Un notaire parisien qui vient de mourir (ses deux fils tués à la guerre et son gendre amputé, c'était trop pour un vieillard) me disait cet hiver dans son étude, en levant le nez derrière ses cartons verts :

« Nous ne connaissions pas nos enfants. Nous ne savions pas ce qu'ils valaient. Ils valaient mieux que nous ! »

Oui, ils valaient mieux que nous. C'est pourquoi ils nous ont légué un rang difficile à tenir. Noblesse oblige ! Il nous est venu soudain une noblesse singulière, sur laquelle tout l'univers a les yeux attachés. La France de Louis XIV ou de Napoléon avait le droit d'avoir vieilli. La France de Galliéni et du colonel Driant n'a pas ce droit, parce que sa déchéance abaisserait ceux qui viennent de donner leur vie pour elle. Elle n'a pas ce droit, la France des morts de la Marne, sous peine de retourner les croix de bois des innombrables cimetières du front et partout où il y a inscrit « Martyrs ! » d'écrire « Dupes ! »

Oui, dupes ils seraient, ces morts, s'ils étaient morts pour un pays que l'alcoolisme, la stérilité volontaire, la paperasserie par peur des responsabilités et l'inertie par peur de l'effort condamneraient à tomber en faiblesse demain sur le champ même de sa victoire. Il faut que chacun le sache en France : cette guerre nous a mis si haut qu'il n'est plus de médiocrité possible : ou nous serons le premier peuple de la terre, ou nous en serons le plus déchu et le plus pitoyable.

Debout, les vivants !

(« Le Journal »). Maurice de Waleffe.

Au Sénat

Séance du jeudi 12 juillet

Ouverte à 3 heures et demie, sous la présidence de M. Régismanset, qui prononce l'éloge funèbre de M. Vacherie, sénateur de la Haute-Vienne.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet relatif à des travaux d'amélioration de la Seine dans la traversée de Paris, au double point de vue des inondations et de la navigation.

M. Audiffred, rapporteur, explique la portée de la proposition.

M. Desplas, ministre des travaux publics, prend acte de l'adhésion du rapporteur au projet qui constituera un premier pas dans la voie plus large indiquée par la commission.

M. Strauss préconise le canal latéral au Rhône. En assurant la navigation entre Lyon et Genève, on permettra à la Suisse de se dégager de l'étreinte économique de l'Allemagne.

Le Sénat adopte les articles et l'ensemble du projet relatif à l'amélioration de la Seine et la proposition de résolution suivante de MM. Audiffred et Ournac :

« Le Sénat invite le ministre des travaux publics à déposer, dans le plus bref délai, un projet d'ensemble des travaux relatifs à la défense de Paris contre les inondations et à l'utilisation la plus parfaite de la Seine au point de vue de la navigation, comme aussi de toutes les autres voies navigables de France. Il l'invite également à soumettre aux Chambres des combinaisons financières pouvant permettre l'achèvement rapide de tous les travaux étroitement liés entre eux.

M. Milliès-Lacroix lit son rapport sur le projet relatif aux taux des pensions à accorder aux militaires et marins atteints de cécité ou amputés de deux membres.

Le projet est adopté.

Le Sénat s'ajourne au 19 juillet pour la discussion de l'interpellation Debierre sur l'offensive du 16 avril.

La séance est levée à 6 heures.

Chambre des Députés

Séance du jeudi 12 juillet

Ouverte à 3 h. 25, sous la présidence de M. Deschanel.

LES LOYERS

La Chambre revient à la discussion interrompue par le comité secret du projet de loi concernant les baux à loyer. Il reste à examiner les articles qui avaient été réservés.

L'article 27 a pour objet de permettre au Crédit Foncier de prêter à tous les propriétaires des capitaux jusqu'à la concurrence de 50 % de la valeur des loyers. Le gouvernement et la commission sont d'accord pour demander la disjonction de cet article.

M. Puech expose que cette disjonction est indispensable.

La Chambre a un système financier. Le Sénat en a un autre. Ce n'est qu'après un temps plus ou moins long qu'on pourra trouver un terrain d'entente. L'orateur, d'ailleurs, n'admet pas plus le système de la Chambre que celui du Sénat.

M. Lerolle combat la disjonction, que M. Viviani appuie vivement, interrompu par l'extrême gauche, qui lui reproche de n'avoir pas défendu au Sénat le système voté par la Chambre.

M. Laval reproche, en outre, à M. Ribot, d'être cause que, après vingt-huit mois de discussion, le problème n'est pas encore résolu.

M. Ribot. — Nous acceptons tous les reproches, à condition d'aboutir. (Mouvements divers).

M. Viviani demande à la Chambre d'écarter pour le moment toutes controverses financières pour permettre que la loi soit promulguée et pour faciliter la solution d'un grand nombre de conflits entre locataires et propriétaires, par le moyen des commissions d'arbitrage.

De nombreux députés interviennent.

La disjonction de l'article 27 est prononcée par 300 voix contre 190.

L'article 28 est adopté sans débat. Il accorde une remise proportionnelle d'impôt aux propriétaires qui auront subi des pertes par suite d'exonération de loyers.

L'article additionnel tendant à ajourner la promulgation de la loi jusqu'après le vote des moyens financiers, est repoussé à mains levées. Avant le vote sur l'ensemble, M. Levasseur fait savoir que les socialistes unifiés voteront contre la loi.

L'ensemble du projet est adopté par 391 voix contre 87.

LES DISPARUS

M. Viviani dépose, au nom des ministres de la guerre et de la marine, un projet de loi portant déclaration d'absence des mobilisés disparus depuis la première année de la guerre.

La Chambre décide de siéger tous les jours à partir de lundi prochain.

M. Lefas, appuyé par **M. Bracke**, réclame deux séances par semaine pour la discussion de la loi sur les pensions, les quatre autres étant réservées au projet d'impôt sur le revenu.

M. Viviani s'y refuse, réclamant toutes les séances pour ce dernier projet.

La proposition Lefas est adoptée par 236 voix contre 232. On réservera les séances du vendredi et du samedi à la discussion du projet sur les pensions.

Séance levée à 7 heures 55. Prochaine aujourd'hui, vendredi, à 3 heures.

Sur notre Front

L'OFFENSIVE DU 16 AVRIL

Impressions et jugement à reviser

Qui ne se souvient des récits déconcertants, poignants, qui circulèrent de bouche en bouche au lendemain de l'offensive du 16 avril. Des bruits sinistres, des exagérations pessimistes, des insinuations malveillantes s'étaient envolés dès le soir de la bataille. On parlait de désastre. Il s'agissait surtout de la 6e armée, l'armée de Mangin. Or, voici ce que dit la « Libre Parole » :

« C'est l'armée qui a subi, proportionnellement à ses effectifs, les moindres pertes et a obtenu, les 16 et 17 avril, les plus grands résultats, enlevant le plateau des Dames, de Hurtebise à Vauxaillon, faisant tomber le fort de Condé par une manœuvre de flanc et donnant à l'ennemi une telle secousse qu'on peut se demander quelles eussent été les conséquences de son effort si l'armée qui la prolongeait depuis Hurtebise jusqu'à Reims avait été aussi heureuse. Or, la rumeur publique voulait qu'il en fût exactement à l'inverse. »

Le « Figaro » écrit de son côté :

« Par qui ont été propagés les chiffres fantastiques de nos pertes et par qui ont été faites les additions. N'est-il pas singulier qu'on n'ait pas réussi encore à le savoir ? Il est permis depuis hier d'imprimer que les mêmes blessés ont été comptés deux fois et que les blessés allemands tombés entre nos mains, avaient été compris dans le total.

« Il est indifférent que des fautes, plus graves de beaucoup que ces erreurs de calcul, aient été commises au service de santé par des civils ou par des militaires, en Champagne ou ailleurs. Il s'agit, d'où qu'elles viennent, d'en empêcher la récidive. Le Sénat voudra également connaître les fautes « en dolman » et les fautes « en veston ». Ce n'est pas un militaire qui a dirigé aux extrémités du territoire des trains de grands blessés. »

Autour de la Guerre

LES COLONIES PARTICIPENT A NOTRE RAVITAILLEMENT

A la dernière séance de l'Académie d'agriculture, on a annoncé que, déférant à un vœu récent de l'Académie, plusieurs gouverneurs de nos colonies, notamment ceux de l'Afrique occidentale française et du Haut-Sénégal-Niger, ont acheté les céréales des pays qu'ils administrent, et en ont assuré le transport pour le ravitaillement de la métropole.

M. Dybowski, en annonçant ce fait à ses confrères, ajouta qu'en ce qui concerne le Maroc, l'exportation, qui n'avait porté tout d'abord que sur de faibles quantités de blé, s'est rapidement étendue à toutes les denrées de sa production pouvant servir à l'alimentation des hommes et des animaux. Alors que le Maroc nous donnait en 1914, à peine 100.000 quintaux de céréales, il nous a envoyé, en 1915-1916 : blé dur, orge et maïs, 1.463.000 quintaux ; et à la date du 15 mars dernier, 1.997.589 quintaux.

D'autre part, le Maroc vient de nous fournir près de trois millions de kilos de laine, et ses envois en peaux, chèvres et moutons s'accroissent sans cesse.

LA QUESTION DU CHARBON

Rassurante déclaration de M. Loucheur

Paris, 12 juillet.

La commission d'administration générale de la Chambre a entendu M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat aux fabrications de guerre, sur la question de la répartition du charbon.

M. Loucheur a fait un exposé détaillé de nos besoins et de nos ressources. Il s'est étendu en particulier sur les dispositions qu'il compte prendre pour assurer l'approvisionnement des foyers domestiques par l'institution de la carte de charbon et pour abaisser le prix du charbon destiné à la consommation privée.

M. Loucheur a donné les meilleures assurances sur les résultats qu'il attend de sa mesure, et son exposé a produit sur la commission l'impression la plus favorable.

LE « BONNET ROUGE » SUSPENDU

Paris, 12 juillet.

Le « Bonnet Rouge » est suspendu jusqu'à nouvel ordre.

L'administrateur de ce journal est déjà en prison ; il aura à s'expliquer sur le chèque de 150.000 francs, de provenance boche, dont toute la presse a parlé.

LES PRISONNIERS PÈRES DE TROIS ENFANTS

Le projet relatif à l'échange direct de certaines catégories de prisonniers prévoit, pour les prisonniers pères de trois enfants au moins et qui ont atteint ou dépassé l'âge de quarante ans, seront rapatriés en premier lieu sans distinction de grade ni de nombre, à la condition qu'ils aient dix-huit mois de captivité ; 2. dans les échanges tête pour tête et grade pour grade, prévus pour les sous-officiers et soldats en captivité depuis dix-huit mois au moins, un droit de priorité sera accordé aux pères de trois enfants, qui seront inscrits en tête de chacune des listes de classement, comprenant, la première, les prisonniers de 1914, la seconde les prisonniers du premier trimestre de 1915, la troisième, les prisonniers du deuxième trimestre 1915, et ainsi de suite pour chaque trimestre. Un prisonnier dont l'un des enfants est décédé depuis la mobilisation, n'ayant que deux enfants vivants, ne pourra pas réclamer ce droit de priorité et sera traité suivant les principes généraux, c'est-à-dire suivant son ancienneté de capture.

L'ETAT DE LA MARINE ALLEMANDE

Bale, 12 juillet.

M. Helferich a déclaré au Reichstag que la marine allemande comptait, au début des hostilités, 5 millions de tonnes ; 2 millions sont tombées aux mains des ennemis.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Vendredi matin

Paris, 12 juillet, matin.

Journée calme, sauf dans la région D'AILLES, du PANTHEON et de MORONVILLIERS, où l'artillerie s'est montrée de part et d'autre assez active.

L'ennemi a lancé une centaine d'obus sur REIMS.

ARMEE D'ORIENT

L'aviation britannique a bombardé la station d'Angista, à 30 kil. à l'est de Sérès.

Combats de patrouilles et canonnade sur le front du Vardar.

Le capitaine allemand et le pilote qui montaient l'appareil ennemi capturé hier, ont été faits prisonniers.

Vendredi soir

Paris, 13 juillet, matin.

Au cours de la nuit, la lutte d'artillerie s'est montrée particulièrement active dans la région de St-QUENTIN, du PANTHEON et sur les deux RIVES DE LA MEUSE.

Des coups de main ennemis à l'est du saillant des MARQUISES, près du BOIS VIDALET, à la COTE 304 et au BOIS DES CAURIERES ont tous échoué sous nos feux.

Communiqués Anglais

PREMIER COMMUNIQUÉ

Londres, 12 juillet, 20 h. 55.

Un détachement ennemi, qui tentait un coup de main contre nos tranchées à l'ouest de Quéant, a été rejeté au début de la matinée, laissant un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

L'aviation a montré hier une grande activité. Nos pilotes ont jeté, au cours de la nuit, un grand nombre de bombes sur les aérodromes et dépôts de munitions ennemis. Dans la journée, huit autres expéditions ont été exécutées avec succès. Quatre appareils allemands ont été abattus en combats aériens, 6 autres contraints d'atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

DEUXIÈME COMMUNIQUÉ

Londres, 13 juillet, midi.

Des coups de main exécutés la nuit dernière sur les tranchées allemandes au sud de Hulluch et au sud-est d'Ypres nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Des raids ennemis ont été aisément repoussés au sud-est de Gavraignes, vers le canal d'Ypres à Comines et à l'est de Nieuport.

Au cours de la journée, quelques tirs de dispersion sur nos tranchées et voies de communication, principalement vers Dixmude. Nous avons contrebattu les batteries adverses. Léger bombardement dans la région de Het-Sas.

Communiqués Belges

Le Havre, 12 juillet.

Pendant la nuit, un détachement envoyé vers la route de Dixmude à Woumen, a rencontré un parti ennemi et l'a attaqué. Un violent corps à corps s'en est suivi, au cours duquel les Allemands ont subi des pertes sérieuses.

Communiqué Italien

Rome, 12 juillet.

Dans la vallée de Travignolo, nous avons rejeté, par une contre-attaque énergique, l'ennemi, qui avait réussi à atteindre par un coup de main tenté durant la nuit, une de nos positions avancées sur la deuxième cime du Col Bricone.

Sur le reste du front, l'activité a été limitée à des actions d'artillerie intermittentes et de peu d'intensité.

Communiqué Russe

PRISE DE KALUCZ

Pétrograd, 12 juillet.

Sur le Dniester et la rivière Lomnitza, notre offensive a continué à se développer dans la journée d'hier.

Après des combats acharnés et sanglants, L'ENNEMI A ETE CHASSE DE LA VILLE DE KALUCZ QUI A ETE OCCUPEE PAR NOS TROUPES.

A l'ouest de Borodtchany, l'ennemi, profitant de la région très accidentée, paralyse notre marche en avant.

Sur les autres fronts, aucun changement.

(La ville de Kalusz, siège d'état-major des armées adverses, est à vingt-kilomètres au sud-ouest de Halicz et à vingt-cinq kilomètres au nord-ouest de Stanislau).

NOS DÉPÊCHES

POUR PRENDRE LEMBERG

Pétrograd, 12 juillet.

Deux directions apparaissent dès maintenant de l'ensemble des opérations : la première vers Dolina, bloquant contre les Carpathes l'aile droite du front ennemi, enfoncée le 8 juillet. L'autre, orientée vers Lvof, c'est-à-dire Lemberg, que l'avance au delà de Halicz marque plus nettement.

Les troupes russes, après leur traversée du Dniester, au delà de Halicz, se trouvent encore à une centaine de kilomètres de Lvof. Elles n'ont plus devant elles que la place forte de Nikolaieff. Cependant, l'état-major prévoit que leur progression ultérieure sera peut-être ralentie par les organisations défensives que l'ennemi a dû établir pour couvrir la capitale de la Galicie.

LES ITALIENS ONT CAPTURE 23.681 HOMMES ET 503 PIECES DE TOUT CALIBRE EN TROIS MOIS

Rome, 12 juillet.

D'après un rapport officiel, au cours de leur offensive, entre les mois de mars et de juin, les Italiens ont fait 23.681 prisonniers, dont 604 officiers ; ils ont capturé 38 canons, 148 mitrailleuses, 27 mortiers de tranchée et une grande quantité de fusils ; 100.000 Autrichiens au moins ont été mis hors de combat.

UN GENERAL VICTIME DES GAZ ASPHYXIANTS

Rome, 12 juillet.

Le général Brigantì, atteint par les gaz asphyxiants, pendant que sur le Carso il conduisait à l'assaut la brigade de Pise, est mort, dimanche dernier, après une longue agonie.

LES RESULTATS DE NOTRE RAID SUR ESSEN

Un million de dégâts. Plus de 100 victimes

Amsterdam, 12 juillet.

Le succès de l'attaque aérienne sur Essen a été complet. Les ouvriers étrangers travaillant dans les usines de Krupp ont été renvoyés chez eux à la suite de la destruction des bâtiments où ils travaillaient. Tout un quartier comprenant plusieurs des plus importants ateliers a été détruit.

Plus de cent personnes ont été tuées et plusieurs centaines blessées, tandis que le dommage matériel s'élève à 1 million de francs.

Dès le commencement de l'attaque, les ateliers furent fermés par la troupe qui surveilla les mesures de précaution prises immédiatement par les ouvriers. Les femmes et les enfants quittèrent la ville pour fuir dans la campagne.

DE NOUVEAUX CONTINGENTS AMERICAINS SONT ARRIVES

Paris, 12 juillet.

Hier sont passés en gare de... des troupes américaines arrivées la veille sur notre continent.

AUX ETATS-UNIS

Tout commerce avec l'ennemi interdit

Washington, 12 juillet.

La Chambre a voté un projet concernant le commerce avec l'ennemi. Ce projet défend toute relation commerciale, sauf sous une permission spéciale, avec tous les pays contre lesquels les Etats-Unis et ses alliés sont en guerre, et autorise le gouvernement à saisir les biens et les brevets ennemis.

UNE POUDRIERE EXPLOSE EN CALIFORNIE

New-York, 12 juillet.

Un télégramme de Vallejo (Californie), annonce que la poudrière de Mare-Island vient de sauter. 800 maisons ouvrières ont été endommagées. Un vapeur ancré au milieu du fleuve a subi des avaries. 30 ouvriers ont été blessés et 9 manquent à l'appel.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Les buts de guerre

Londres, 12 juillet.

En réponse à une question, lord Robert Cecil a déclaré :

« Le gouvernement anglais est prêt à répondre au désir émis par le gouvernement russe, proposant une révision des buts de guerre des alliés. Il est en consultation avec ses alliés au sujet de la forme dans laquelle la discussion de ces buts pourraient se faire. »

UNE VICTOIRE ARABE

Les Turcs subissent de lourdes pertes

Londres, 12 juillet.

Les troupes du roi Hedjaz se sont emparées de postes turcs entre [illegible] Maan et Akaba.

Les pertes turques dans cette action ont été de 700 tués et de [illegible] prisonniers, dont 20 officiers.

Un bataillon turc a été également anéanti le 5 juillet, et la voie ferrée du Hedjaz a été endommagée.

FRANÇAIS DEPORTES

Hazebrouck, 12 juillet.

On apprend que les Allemands ont évacué de force, le 4 juin dernier, 1.500 personnes de la population de Lambersart, près de Lille. Ces personnes ont été dirigées sur le Luxembourg belge.

LES OPERATIONS EN MESOPOTAMIE
La jonction anglo-russe n'existe plus

Londres, 12 juillet.

Les troupes russes se retirent de Khanikin et de Kasr-I-Shirin, opération qui change la physionomie de la guerre en Mésopotamie. Elle signifie, d'après le « Times », que l'armée du général Baratoff n'est plus en contact avec celle du général Maude et devra se replier en Perse. Peut-être les Turcs ont-pu amener des renforts en Mésopotamie, mais rien, jusqu'ici, n'en est résulté, car les troupes anglaises n'ont livré aucun engagement depuis le mois d'avril. Leurs communications avec les Russes n'ont jamais été bien assurées ; il y a quelques jours à peine, le War-Office annonçait encore une attaque de convoi. La jonction du général Baratoff avec les Anglais remontait à deux mois. Mais elle n'avait été que le fait de quelques unités peu nombreuses, incapables de traverser le Dialah. Le général Baratoff s'est, en conséquence, replié à 36 et 45 kilomètres du front de Mésopotamie.

LES PIRATES

LA SEMAINE DES PIRATES
Semaine finissant le 8 juillet à minuit

Paris, 12 juillet.

Entrées et sorties des navires de commerce de toutes nationalités au-dessus de 107 tonneaux net des ports français, à l'exception des bateaux de pêche et du cabotage local : entrées, 1.067 ; sorties, 1.009.

Navires de commerce français coulés par des sous-marins ou des mines, de 1.600 tonneaux et plus, 3 ; au-dessous de 1.600 tonneaux, 1.

Navires de commerce français attaqués sans succès par des sous-marins, 9.

Bateaux de pêche français coulés, 0.

NAVIRE NORVEGIEN COULÉ

Christiania, 12 juillet.

Le navire « Kong Heakon », de Hangensund, a été torpillé. Le sous-marin allemand a canonné le navire jusqu'à ce qu'il coulât ; ensuite, il tira sur les embarcations dans lesquelles les marins étaient réfugiés. De l'équipage, composé de 25 hommes, 3 seulement ont été sauvés.

NAVIRES DANOIS COULES

Copenhague, 11 juillet.

On annonce officiellement que les navires danois suivants ont été coulés : les goélettes « Cimbria » et « Kodan » et une goélette à moteur faisant route de Copenhague à Reykjavik. Tous les équipages ont été débarqués. Un télégramme de Stavanger dit qu'ela goélette à moteur a été coulée sans avertissement et que le sous-marin a tiré deux salves contre le canot de sauvetage. Après 36 heures de navigation, l'équipage a été recueilli par un torpilleur norvégien.

CHEZ EUX

ON RECLAME LE PRINCE DE BULOW

Zurich, 12 juillet.

Le « Tag » publie un article d'Eugene Zimmermann, directeur du « Lokal Anzeiger », où M. de Bethmann-Hollweg est violemment attaqué.

Eugène Zimmermann écrit :

« Le chancelier ne possède aucune des aptitudes de l'homme d'Etat, ni pour la politique intérieure, ni pour la politique extérieure.

» Il n'y a qu'un homme qui puisse nous aider utilement, un homme resté étranger à toutes les mesures manquées de notre politique extérieure, avant et pendant la guerre ; un homme qui ferait mieux et qui a déjà prouvé qu'il savait mieux faire. Celui-là on le suivrait avec un courage meilleur, au milieu des difficultés de la politique intérieure. Le majorité des partis réclame un autre homme que M. de Bethmann-Hollweg. Elle connait parfaitement celui qu'elle veut et bientôt elle tombera d'accord sur le choix qui convient. Le nom de cet homme n'a pas été encore prononcé ; mais on peut néanmoins le deviner facilement : il s'appelle le prince de Bulow. »

L'EMPRUNT DE 15 MILLIARDS

Londres, 12 juillet.

Suivant une information de l'agence Reuter, le bruit circule en Hollande que la commission principale du Reichstag aurait refusé de voter le crédit de quinze milliards avant que le gouvernement ait fait connaître sa politique sur la question de paix et de réforme électorale.

LE KRONPRINZ PRESIDE UN CONSEIL

Zurich, 12 juillet.

Une dépêche officielle de Berlin annonce qu'une réunion du Conseil de la couronne a eu lieu, aujourd'hui, sous la présidence du kronprinz.

Puis le kronprinz a reçu les leaders des différents partis.

UNE GRAVE EXPLOSION EN ALLEMAGNE
Nombreux tués

Zurich, 12 juillet.

Une grave explosion s'est produite dans une usine de matériel de guerre de Herne (Westphalie). Il y a de nombreux tués et des blessés. Le dégagement de gaz délétères a rendu le sauvetage très difficile.

EN ESPAGNE

Madrid, 12 juillet.

Le conseil des ministres tenu ce soir a approuvé la création d'un crédit agricole, au capital de dix millions, afin d'aider les agriculteurs. Il a décidé d'inviter les compagnies charbonnières de toutes les régions à intensifier leur production. Le conseil a également approuvé une avance remboursable aux journaux concernant la différence du prix du papier.

EN CHINE
Les républicains menacent de prendre d'assaut la cité impériale

Tientsin, 12 juillet.

Les généraux républicains ont publié un ultimatum disant que, si les troupes impérialistes n'évacuent pas la cité défendue du Palais, ils ont l'intention de la prendre d'assaut. Les républicains ont saisi, la nuit passée, les ministres impérialistes de la guerre et des finances qui essayaient de s'échapper de Pékin en chemin de fer. Des trains spéciaux sont prêts pour transporter Tuan-Chi-Jui et les fonctionnaires républicains à Pékin, pour rétablir le gouvernement.

Dernière Heure

L'AVANCE RUSSE

Pétrograd, 13 juillet.

La progression rapide des troupes du général Korniloff semble indiquer la pénurie des réserves de l'ennemi.

La prise de Kalucz marque une nouvelle et appréciable étape de l'aile gauche du général Korniloff, donnant ainsi à l'offensive une direction maintenant perpendiculaire au front d'attaque. Les pointes formées par les avant-gardes russes menacent les positions ennemies entre les Carpathes et toutes les parties de la ligne qui, partant de Galitz, remonte vers Brody.

Pétrograd, 13 juillet.

La cavalerie des cosaques a joué un grand rôle dans les dernières victoires. M. Kerensky a visité tout le front de la Galicie, inspirant les troupes, flétrissant les mécontents et gagnant plusieurs régiments à la cause de l'offensive.

LEMBERG MENACÉ

Paris, 13 juillet.

Dans leurs commentaires, les journaux estiment que le général Korniloff paraît décidé à ne laisser aucun répit à l'ennemi. Les Allemands essayent de s'accrocher aux hauteurs boisées qui dominent les rives de la Lomnitza, mais ils ne peuvent que gagner du temps pour organiser une ligne de défense couvrant Lemberg. Seulement, avec la rapidité dont les Russes font preuve, il est douteux qu'ils en aient la possibilité.

LA POPULARITÉ DE KERENSKY

Pétrograd, 13 juillet.

La popularité de M. Kerensky prend rapidement des proportions légendaires comme sauveur révolutionnaire de la Russie. Il est très probable qu'il sera le premier président de la nouvelle Russie.

NOUVEAUX ALLIES

Londres, 13 juillet.

Environ 80.000 hommes de l'armée de Transylvanie, jadis mobilisés dans l'armée austro-allemande, actuellement prisonniers de guerre en Russie, ont exprimé le désir de se joindre à l'armée roumaine et de combattre pour arracher la Transylvanie au joug des maggyars. Un premier contingent roumano-transylvanien de 1.300 et 150 officiers est arrivé à Jassy.

LA RETRAITE CONTINUE

Pétrograd, 13 juillet.

La retraite autrichienne commencée lundi dernier en Galicie, s'est continuée mardi et mercredi et n'est pas encore terminée. La population galicienne est en fuite dans la direction de Lemberg et de la Hongrie.

LES FEMMES SOLDATS

Pétrograd, 13 juillet.

Le bataillon de la Mort composé de femmes de Pétrograd est arrivé sur le front.

LES ELECTIONS DE MOSCOU

Pétrograd, 13 juillet.

Voici les résultats définitifs de l'élection du Conseil municipal de Moscou : les socialistes révolutionnaires ont obtenu 116 sièges, les cadets 34, les socialistes démocrates minimalistes 24, et les maximalistes 23.

LE REICHSTAG SE REUNIRA DEMAIN

Paris, 13 juillet.

C'est demain que doivent s'engager devant le Reichstag les débats sur la réforme constitutionnelle réclamée par la majorité de l'Assemblée et promise par le kaiser. C'est une heure sérieuse pour l'Allemagne et l'on se demande si un changement de personne suffira à calmer l'effervescence. On peut envisager une complication qui troublerait la sérénité des gouvernants et ce serait tout bénéfice pour nous.

ILS DELIBERENT

Zurich, 13 juillet.

Le Conseil fédéral allemand et la Commission des affaires étrangères ont tenu à Berlin une séance extraordinaire que présidait le comte Herling, président du Conseil de Bavière. Celui-ci ne rentrera pas à Munich avant samedi.

LES PRUSSIENS SONT INQUIETS

Zurich, 13 juillet.

Le parti conservateur vient de publier un manifeste dans lequel il dit que l'empereur en accordant le suffrage universel rend le parti conservateur plein d'inquiétudes pour l'avenir.

JOURNAL SUSPENDU

Zurich, 13 juillet.

On mande de Berlin que les autorités militaires ont interdit jusqu'à nouvel ordre la publication du « Lokal Anzeiger ».

AEROPLANES NAVALS

Londres, 13 juillet (officiel).

Dans la nuit du 11 au 12 juillet, des aéroplanes navals ont exécuté des raids avec objectifs militaires. Ils ont attaqué la voie de garage de Zerren et ont jeté des bombes sur les trains près de St-Denis-Westren. Près d'Ostende, les bombes ont mis le feu à une usine électrique et ont causé une violente explosion et un amoncellement de munitions sur la voie ferrée. Cette explosion a provoqué un grand incendie.

Les avions britanniques sont rentrés indemnes après avoir jeté plusieurs tonnes de bombes.

ACROBATIE AERIENNE

Londres, 13 juillet.

Un instructeur militaire de l'aérodrome de Brockland, en Angleterre, vient d'accomplir une véritable acrobatie aérienne sur monoplan, en bouclant la boucle onze fois de suite, sur l'aile. Son appareil paraissait tourner comme les ailes d'un moulin.

Le pilote est parti sur le front anglais, c'est la récompense qu'il sollicita quand le ministre vint le féliciter.

LES PREPARATIFS AMERICAINS

New-York, 13 juillet.

L'état-major du général Pershing a fait les préparatifs suivants pour le ravitaillement du million de soldats qui vont constituer la première grande armée américaine en France : on construit des usines qui produiront 1000 tonnes de glace par 24 heures, ainsi que 1.000 wagons frigorifiques, le tout destiné à assurer les 500 grammes de viande réglementaires par jour à tous les combattants. On construit aussi de grands réservoirs d'essence.

Toutes ces fournitures viendront des Etats-Unis en France par la flotte des transports américains.

Paris, 13 juillet.

Depuis hier matin, l'armée américaine en France est en route à travers le pays, se dirigeant quelque part sur le front.

Des trains emportant chacun 1.000 hommes ont quitté la base et hier après-midi, le camp situé au port de débarquement était vide. Pour cette fois, c'est la Croix-Rouge française qui s'occupera du bien-être de ces troupes, mais à l'avenir ce soin incombera exclusivement à la Croix-Rouge américaine.

MORT D'UN DEPUTE IRLANDAIS

Londres, 13 juillet.

M. Patrick O'Brienn, le célèbre député irlandais, vient de mourir.

SINISTRE EN MER

Londres, 13 juillet.

Le vapeur anglais « Shilka », de 3.900 tonnes, qui venait des Indes, a pris feu en mer et a dû être abandonné. Il transportait 1.700 personnes dont 150 Européens ; il est à craindre que beaucoup aient péri.

L'ITALIE ET LES ALLIES

Paris, 13 juillet.

Le ministre italien venu à Paris pour assister à l'inauguration de l'Institut italien a déclaré n'avoir aucune mission politique. Il a ajouté néanmoins : « Plus que jamais, le gouvernement italien est en parfait accord avec les Alliés. »

LE MINISTERE ITALIEN OBTIENT LA CONFIANCE

Rome, 13 juillet.

Après un patriotique discours de M. Boselli, la Chambre a adopté par 273 voix contre 53 un ordre du jour de confiance approuvant les déclarations du gouvernement.

EXECUTION D'UN TRAITRE

Paris, 13 juillet.

Ce matin a eu lieu l'exécution du capitaine Estève, condamné à mort le 4 avril dernier pour intelligence avec l'ennemi.

FIN DE NOTRE « DERNIERE HEURE »

A NOS ABONNES

Pour simplifier les opérations comptables de notre service d'abonnements, nous ferons présenter ces jours-ci, les recouvrements des abonnements arrivant à échéance le 15 juillet.

Nos reçus seront majorés de SOIXANTE CENTIMES chacun, en raison de l'augmentation des frais de recouvrement par poste.

Nos abonnés peuvent éviter ces frais en nous envoyant le montant de leur abonnement dans les cinq premiers jours de leur échéance.

Nous prions instamment nos abonnés de toujours joindre **une des dernières bandes** à leurs demandes de renouvellement, de changement d'adresse ou à leurs réclamations.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 0 fr. 60 en timbres poste.

Chronique Départementale

Nos ateliers étant fermés à l'occasion du 14 Juillet, jour férié légal, le « PATRIOTE » ne paraîtra pas demain soir.

VOIR EN 3e PAGE
L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE EN BEARN ET PAYS BASQUE

L'INCIDENT YBARNEGARAY-ACCAMBRAY

Paris, 13 juillet.

On communique le procès-verbal suivant :

« A la suite d'une interruption de M. Ybarnegaray au cours d'une séance de la Chambre, M. Accambray a prié MM. Dalbiez et Margaine de lui demander des explications ; M. Ybarnegaray a chargé MM. de La Ferronnays et de Juigné de le représenter.

» Après examen de la question, il a été décidé que l'incident serait porté devant un jury d'honneur. »

Rappelons que M. Ybarnegaray, au cours de la séance de samedi dernier, avait reproché au député de l'Aisne d'avoir fui devant l'ennemi.

M. Accambray ne répondit pas à l'interruption de son collègue et chargea deux de ses amis d'en référer au président de la Chambre.

BREVET SUPERIEUR

Sont définitivement admis :

MM. Aussat, Berriex, Clabé-Piquet, Claverie, Darizcuren, Darrière, Duplantié, Hiriartborde, Laffitte, Maigret, Minvielle Jean-François, Miramon, Rabis.

Mlles Arhanegoity, Audebert, Bergeret, Baradat, Bignalet-Cazalet, Bilhé, Bouzon, Broch, Barret, Caldubehère, Caunilhe, Clarac, Coig, Craberou, Darrigrand, Desmazes, Diharce, Ducasse, Jeanne-Marie-Cleéste Dupouy, Fourès, Junca, Laborde, Aline-Marie Lahon, Lardoumère, Larrieu, Longuetosse, Lorties, Maniort, Péporte, Pontacq, Quisolle, Sahores, Sarthou-Labarrère, Souret-Clerou, Ticoulet.

LA CHASSE VA-T-ELLE S'OUVRIR ?

La réouverture de la chasse intéresse, en ce moment, la nation tout entière, car elle constitue un moyen de ménager le cheptel.

Le ministre de l'agriculture, M. Fernand David, n'a pas encore pris de décision, mais la commission de l'agriculture a émis un avis aussi motivé que favorable, dont le ministère s'inspirera sans doute.

Le gibier détruit en effet les récoltes. Il pullule dans nos campagnes. Il est temps de remédier à cette situation.

CONSULAT DES ETATS-UNIS

M. l'agent consulaire des Etats-Unis a l'honneur d'annoncer que tous les citoyens américains résidant dans les Basses-Pyrénées désirant se rendre aux Etats-Unis seront obligés, avant de pouvoir quitter la France, de faire viser leurs passeports à l'agence consulaire des Etats-Unis à Bayonne.

LE DRAP NATIONAL

Nous avons déjà parlé du projet gouvernemental au sujet de la création d'une chaussure et d'un drap nationaux.

Ajoutons, à propos de celui-ci, qu'il sera fabriqué sans teinture. Le mélange des différents éléments de sa composition donnera une gamme de couleurs suffisante. Le prix de revient, qui n'a pas encore pu être définitivement fixé, sera, en tout état de cause, inférieur de près de moitié au prix de vente actuel des lainages de qualité équivalente.

La réalisation de ce projet est prochaine. Le ministère du commerce entend ne pas s'arrêter dans cette voie et pouvoir d'ici peu faire livrer également à la consommation les cotonnades indispensables à l'habillement et qui atteignent, comme les lainages, des prix exorbitants. Il y a là un effort de guerre propre à sauvegarder la richesse nationale que le public doit encourager de toute sa bonne volonté.

OUVERTURE DES TRIPERIES

Le Préfet des Basses-Pyrénées, considérant qu'il y a un réel intérêt à autoriser l'ouverture des triperies les jours de fermeture des boucheries, afin d'assurer l'utilisation de toutes les parties des animaux de boucherie délaissées jusqu'à ce jour ou perdues en raison des difficultés que présente leur conservation,

Arrête :

Art. 1er. — A partir du 15 juillet courant, l'ouverture des triperies est autorisée les jours de fermeture des boucheries dans les villes de Pau et Bayonne.

Art. 2. — Cette autorisation s'applique exclusivement à la vente des abats et organes des animaux.

Toute infraction entraînerait sa suppression immédiate et définitive.

Pau, le 12 juillet 1917.

Le Préfet, **Coggia.**

ALLOCATIONS AUX FAMILLES NECESSITEUSES DE MOBILISES

MM. les Préfets adressent mensuellement à M. le ministre de l'Intérieur un compte-rendu sur l'application de la loi du 5 août 1914.

La situation au 30 juin 1917, pour le département des Basses-Pyrénées, était la suivante :

1. Nombre total des demandes, 53.424.
2. Nombre des demandes admises, 48.810
3. Montant des allocations pour le mois de juin 1917, 2.479.188 fr. 25.

DETRUISONS LES MOUCHES !

1. La mouche porte des germes qu'elle dépose sur le pain, le sucre, le lait et sur les objets divers que l'on porte à la bouche. Elle propage ainsi la tuberculose, la fièvre typhoïde, la scarlatine, la diphtérie, la diarrhée infantile.

2. La présence de mouches dans une habitation ou qu'à peu de distance se trouve un foyer d'infection : écurie malpropre, fumier pour lequel aucune précaution hygiénique n'a été prise, dépôts d'immondices, etc.

Une bonne ménagère, soucieuse de la santé des siens, doit être aussi honteuse d'avoir des mouches dans sa maison, qu'une personne propre l'est d'avoir des poux sur le corps.

3. La mouche ne dépose ses œufs que dans les excréments et les matières animales ou végétales en décomposition. Elle s'éloigne rarement à plus de 7 à 800 mètres du lieu de sa naissance. Par conséquent, lorsqu'on aperçoit une mouche, on peut certifier qu'à moins de 7 à 800 mètres de là se trouve un foyer d'infection qui ne devrait pas exister.

4. Brûlez ou enfouissez toutes les ordures ménagères. Tenez propres votre maison et ses abords, vous n'aurez pas de mouches.

5. Une mouche qu'on laisse passer l'hiver dans un endroit chaud : cuisine, écurie, étable, etc., donne naissance, au printemps suivant, à des myriades de mouches. Détruisez la mouche l'hiver, vous n'aurez pas de mouches l'été.

4. Les travaux les plus récents des hygiénistes démontrent que, dans une ville comme Paris, les mouches font mourir environ 2.000 personnes par été.

7. Protégez les oiseaux qui détruisent les mouches.

VOIR EN 4e PAGE
NOTRE CHRONIQUE AGRICOLE

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Daignas, opticien, 14, rue Alexander-Taylor, marquait :

Pau, le 13 juillet 1917

9 heures	Soleil	+	26°3
Midi	Soleil	+	32°5
3 heures	Soleil	+	34°7
Maxima		+	35°2
Minima		+	15°0

Le baromètre qui était hier à 748 mm., est aujourd'hui à 746 mm., avec tendance à la baisse.

ASSOCIATION BOURBAKI
Journée du 14 juillet

Samedi 14 juillet : le matin, à 10 heures, l'Association Bourbaki, avec sa batterie, se rendra au monument des enfants morts pour la patrie (Place du Palais) et à l'Allée des Braves.

L'après-midi, à 4 h. ½, aux Arènes, grand festival de gymnastique : Ensembles pupilles et adultes, bâtonnets, ballet, courses aux sacs, aux valises, jeux divers, pyramides.

Les blessés des formations sanitaires de Pau sont spécialement invités. Des places leur seront réservées.

DISTRIBUTION DES PRIX AU LYCEE

La distribution des prix aux élèves du Lycée a eu lieu, ce matin, sous la présidence de M. Gaillard, inspecteur d'Académie, assisté de M. le Préfet des Basses-Pyrénées et de M. le maire de Pau.

C'est M. Taillandier, professeur d'allemand, qui a prononcé le discours d'usage.

Bien que l'honorable orateur n'ait pas, loin de là, de tendresse pour les Allemands et qu'il flétrisse leurs crimes comme il convient, on a regretté que, à peu près constamment, les comparaisons établies entre eux et nous l'aient été à notre désavantage. La supériorité des Allemands n'est pas aussi incontestable que cela, et même si elle l'était, ce n'est pas le moment de l'affirmer avec autant d'insistance.

La réponse de M. Denis, proviseur du Lycée, a été parfaite, fond et forme.

COURS SECONDAIRE

La distribution des prix aux élèves du Cours secondaire a eu lieu cet après-midi, sous la présidence de M. Blanchet, ancien proviseur du Lycée, qui a prononcé le discours d'usage.

M. LE GENERAL QUIQUANDON

M. le général Quiquandon, général en chef de la 18e région, a visité hier la brigade de Pau, les organisations de la place et les hôpitaux et formations sanitaires.

M. le Préfet a réuni le soir les autorités civiles et militaires dans un dîner offert à M. le général Quiquandon.

CHUTE MORTELLE

Le brigadier de Cabannes de Cauba, pilote aviateur, a fait une chute mortelle au Pont-Long ; il s'est tué sur le coup. Son corps a été porté à l'hospice.

Le défunt, originaire de Toulouse, était âgé de 24 ans.

TRIBUNE PUBLIQUE

LA RECOLTE des FRUITS COMPROMISE

Nous recevons la lettre suivante sur laquelle on nous prie d'attirer l'attention de M. le Préfet :

« Monsieur,

« Une promenade aux environs de Pau m'ayant fait constater qu'un nombre assez important de cerisiers portaient encore leurs fruits, quoique trop mûrs, J'en ai demandé la raison à divers propriétaires qui m'ont déclaré très franchement qu'ils ne demanderaient pas mieux que de les récolter, **mais qu'ils manquaient de personnel pour cela.** Plusieurs même m'ont déclaré qu'ils les donneraient.

« Si l'on ne se hâte, voilà des centaines de kilos qui vont périr. Je sais bien que la cueillette peut se faire par des enfants, mais personne ne veut courir le risque d'un accident dont on pourrait le rendre responsable. L'Administration peut seule solutionner cette situation.

« Daigner agréer, etc.

« P. S. »

REMONTE

Voir en 4e page la liste des chevaux achetés à Pau le 12 courant.

Chronique du Palais

COUR D'APPEL

Audience du jeudi 12 juillet

Jean D., de Peyre (Landes), a été poursuivi par l'Intendance pour infraction à la loi sur les réquisitions et fraude de fournitures de cuir à l'armée. Le tribunal de St-Sever l'a relaxé du premier chef et condamné à 25 fr. d'amende sur le second. Le ministère public relève appel à minima. L'affaire est mise en délibéré.

— On se rappelle, peut-être, l'accident d'auto survenu à Mauléon à une petite Belge. Le chauffeur Aren fut condamné à un mois de prison avec sursis et 1.000 fr. d'amende, et son patron déclaré civilement responsable. Sur appel, l'affaire est de nouveau plaidée par Me Guichenné et Campagne. L'arrêt à huitaine.

— Le tribunal de Bayonne ayant condamné à 5 mois de prison la femme L. pour suppression de part, la Cour réduit sur appel, la peine à 3 mois.

BAINS-DOUCHES POPULAIRES
Relèvement du tarif

L'augmentation continue des fournitures utilisées, notamment du combustible, oblige la ville à porter, aux prix ci-dessous, le tarif des bains-douches populaires à dater du 15 du courant :

a) Bain-douche sans serviette ni savon :

pour hommes et femmes	0 50
pour militaires	0 25
pour les élèves des écoles	0 25

b) Objets divers :

Coiffe	0 05
Savon	0 05
Serviette	0 10
Peignoir	0 20

Pau, le 11 juillet 1917.

Le maire, **St. Lavigne**, adjoint.

PHARMACIES OUVERTES

Le 14 juillet

Janvis, rue Serviez, 20.
Laffore, rue Nogué, 2.
Etève, rue du 14-Juillet, 14.

Le 15 juillet

Courrède, Place Gramont, 13.
Dabat, rue des Arts, 23.
Duthu, rue Castetnau, 54.

ATELIER-SALON

Les cours de fabrication du Tapis d'Orient sont repris à l'Atelier-Salon.

Les personnes désireuses d'apprendre cette intéressante fabrication trouveront tous les renseignements voulus de 2 à 5 heures, tous les jours, à l'Atelier-Salon, où elles pourront se faire inscrire.

Le Comité.

SOCIETE DE SECOURS AUX BLESSES MILITAIRES
Comité de Pau

Une vente d'insignes autorisée par M. le Préfet des Basses-Pyrénées sera faite dans la journée de demain, 14 juillet 1917, au profit de la Société.

Le Comité sera bien reconnaissant à toutes les personnes qui voudront bien donner leur offrande aux dames quêteuses de la Société.

LE CINEMA PALACE

Offre cette semaine un spectacle plus intéressant que d'habitude. « Le Conclave », beau film remarquable par son importante et fidèle reconstitution. Un « Max entre deux feux », d'un comique extraordinaire. La suite de « Revengar » et autres vues non moins intéressantes, dans une salle très fraîche.

Samedi 14 et dimanche 15 juillet en matinée et soirée. — (Communiqué).

Les Signes du **Zodiaque**, en bijou **porte bonheur** sont exposés r. Serviez, 15, chez **LENNUYEUX,** bijoutier.

ETAT-CIVIL

MARIAGES

Pierre Ernest Auguste Tuquet, retraité, et Marie Jeanne Larqué, repasseuse à Pau.

Joseph François Elise Van Marle, charpentier, et Elena Bucea, ménagère à Pau.

DÉCÈS

Madeleine Rose Baleut, Vve Sénil, s. p., née à Toulouse, 65 ans.

Albertine Juliette Madeleine Marie Sabuc, née à Constantine (Algérie), 4 ans.

BARZUN.

A l'ordre du jour. — Est cité à l'ordre du jour de la brigade, M. Pierre Grada :

« Fusilier mitrailleur d'une énergie rare et d'un admirable sang-froid. Occupant un poste avancé et ayant eu son fusil mitrailleur brisé par un obus, s'est défendu superbement à la grenade contre une forte reconnaissance allemande. Déjà cité. »

RIUPEYROUS

A l'ordre du jour. — Notre compatriote Baradat, Jean-Julien, vient d'être cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :

« Mitrailleur brave et dévoué, a fait preuve d'un grand esprit de sacrifice au cours des opérations du 17 avril 1917. Au front depuis le début, s'est déjà distingué en maintes circonstances. »

Son frère, Baradat, Bertrand, vient d'obtenir la belle citation à l'ordre du Corps d'Armée, ainsi conçue :

« Sous les ordres du chef d'escadron Ulmer, a participé d'une façon brillante, pendant cinq mois consécutifs, aux attaques du Nord et de la Somme. S'y est fait remarquer par sa rapidité et la précision de ses tirs exécutés sous de violents bombardements. A maintenu sa réputation pendant les opérations d'avril et de mai 1917, en restant pendant trois semaines sur une position repérée par l'ennemi et violemment battue pendant chacun des nombreux tirs de destruction exécutés par les deux batteries du groupe. S'est particulièrement distingué le 3 mai en reprenant, sous le feu de l'ennemi, un tir de longue durée, malgré que trois de ses pièces eussent été mises hors de combat pendant la même journée. »

Toutes nos félicitations à ces deux braves qui ont encore trois frères à l'armée.

OLORON.

Cinéma Gaumont. — Samedi 14 juillet, représentation de gala avec « L'Heure du Rêve », grand drame couleurs, en 3 parties ; la Mer Caspienne, panorama ; le Dernier mot, scène comique ; l'Effort colonial, actualité ; Bout-de-Zan masqué.

Dimanche 15 juillet, film espagnol en 4 parties ; « Le drame d'une vie ».

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 0 fr. 75 ; Troisièmes, 0 fr. 50.

Incessamment : « Manuella ».

ALIMENTATION J. Verdoux, rue Chanzy. Samedi 14 juillet, ouverture d'un rayon de charcuterie fine.

ORIN.

Doigt coupé. — Une propriétaire de la commune a eu un doigt de la main complètement sectionné par une faucheuse.

EIDOS.

Pied écrasé. — Le métayer de M. De Supervielle était occupé à la carrière, et quelques moellons avaient dégringolé autour de lui sans qu'il y portât attention. Brusquement, un bloc se détacha et lui écrasa complètement un pied. Le malheureux qui souffrait atrocement, fut transporté à son domicile, où M. le docteur Nogués lui donna ses soins.

PUYOO

Sabotage. — Un malfaiteur s'est introduit nuitamment, en escaladant une croisée, dans la filature Dubreil et a saboté l'une des machines dite « Briseur » en dévissant deux boulons maintenant un palier. Cet acte de malveillance a occasionné un arrêt de 9 heures à la filature.

La gendarmerie procède à une enquête.

BAYONNE.

Remise de décorations. — A l'occasion de la fête nationale, une prise d'armes aura lieu à Bayonne, le samedi 14 juillet, à 9 heures, à la Place d'Armes.

Au cours de cette cérémonie, le capitaine de vaisseau, commandant d'armes, remettra diverses décorations aux militaires de la garnison qui ont été convoqués à cet effet.

Une place spéciale sera réservée aux parents des décorés.

Dans la Région

TENTATIVE D'EVASION D'OFFICIERS BOCHES

L'autorité militaire a découvert, à la fin de la semaine dernière, des préparatifs d'évasion commencés par les officiers allemands internés au dépôt des prisonniers de guerre, à Auch.

Un puits de 1 m. 50 de profondeur et de 50 cm. sur 50 c. de largeur, avait été creusé dans la glaise, auquel s'amorçait une galerie souterraine de 5 m. 75 de longueur et de 50 c. sur 50 c. de largeur.

L'enquête a établi que les outils qui ont servi à creuser la galerie avaient été dérobés à des ouvriers du génie ou à deux ouvriers maçons qui ont travaillé dans les bâtiments du quartier.

Des mesures ont été prises pour renforcer la surveillance à l'intérieur et aux environs du dépôt.

ENFANT TOMBE D'UN TRAIN

Jeudi, dans le train de Toulouse, une fillette s'étant penchée à la portière est tombée sur la voie aux environs de Tournay. Le train a pu stopper et l'enfant fut retrouvée ; elle avait une jambe fracturée. La famille allant à Lourdes, c'est là que la petite blessée a été soignée.

INSTITUT MUSICAL LUIS ALONSO

Salle Pétron et Ransy

Dimanche 15 juillet, à 3 h. ½ précises, huitième et dernier concert d'abonnement, avec le concours du ténor Gerardi, de la Escala, de Milan ;

PROGRAMME

1. Marche d'Alceste (de Gluck), par l'Institut, Mlle Yvonne Joubé et MM. Carlos Coriat, Albert Chauie et Armand Faurries, Mlle Marie-Louise Cettour.

2. Concert en ré m (de J. S. Bach), pour deux violons, par Mme de Tolédano et M. Albert Coriat. — Concerto (de Rubinstein), par Mlles de Taillantou, Peyret-Poques et Gaillat.

4. Visione Veneziana (de Brogi), par M. Gerardi.

4bis. Femme Sensible (de Méhul), par M. Paul Révertegat. — Sonate n. 10 (de Mozart), par Hilda de Tolédano.

5. Valse en ré b (de Chopin), par Mlle R. Péré.

5bis. Et si je te disais (de L. Alonso), paroles de Anna De Laumé, par M. Gerardi.

6. Sous la feuillée (de Thomé), par Mlle Subercase.

7. Impromptu (de Schubert), par Oscar Coriat.

8. Carillon de l'Arlésienne (de Bizet), par M. Révertégat Georges.

8bis. Chanson le Bûcheron et la Fauvette (de B. Godard), Polka de la Reine, par Mlle G.

9. Mélancolie pastorale (de Prume), par A. Coriat.

10. Valse funèbre (de L. Alonso), par Mlles Gaillat, E. Perez et Gaston Mindaa.

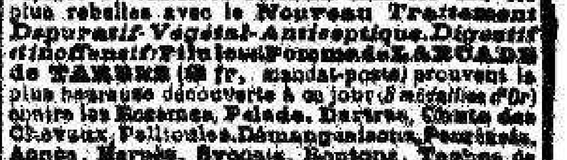
11. Maria (de Russo), par M. Gérardi.

12. Pas de Cymbales (de Chaminade), par Mlles de L. et Peyret-Poques.

13. Ronde Villageoise (de Chaminade), par Mlle J. Joubé, MM. Chaubet et Carlos, et l'Institut.

Prix d'entrée : 3 francs.

Une quête sera faite au profit des blessés.



DES MILLIERS DE GUÉRISONS rapides et radicales obtenues dans les cas les plus rebelles avec le Nouveau Traitement Dépuratif-Végétal-Antiseptique, Digestif et inoffensif : Pilules ou Poudre de LARCADE de TARBES (3 fr. mandat-poste) prouvent la plus heureuse découverte à ce jour (5 médailles d'Or) contre les Eczémas, Pelade, Dartres, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Psoriasis, Acnés, Herpès, Sycosis, Boutons, Taches de Rousseur, Glandes, Rhumatismes, Plaies aux Jambes, Hémorrhoïdes, Tumeurs, Maladies contagieuses et tous les vices du sang. Résultats inespérés dès les 1ers jours. Brochure gratuite. Ecrire : LARCADE, Pharmacien, Tarbes (Hts-Pyrénées).

L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE
EN BÉARN ET PAYS BASQUE

LIGUE DES CONSOMMATEURS

Le public gémit. Entamez une conversation avec une dame du monde, une commerçante, une femme du peuple ou de fonctionnaire, invariablement, la pensée passe sur le terrain économique.

Les légumes sont hors de prix, les œufs inabordables, pensez-donc, 56 sous la douzaine, au mois de juillet, que sera-ce l'hiver prochain ! Et les fruits ? Quels prix pour une année d'abondance ! Et le bois, 25 à 30 francs le stère de rondin. Et le beurre, et la graisse, et la viande, et la volaille et tout ce qui constitue l'approvisionnement d'un ménage, à quels taux verrons-nous tout cela l'hiver prochain ?

La revue étant faite d'à peu près tout ce qui nous est nécessaire, le [illegible] étant épuisé, la [illegible] en manière d'enterrement de la question, on se sépare après avoir beaucoup accusé le spéculateur, enflant ses gains immoraux, le commerçant sans pitié pour le pauvre peuple, le gouvernement pour son incurie ou son impuissance, le temps même pour son inclémence.

Mais on ne fait rien, car tout cela c'est du vent. Un vent qui cherche une direction, sans la trouver d'ailleurs, et le mal s'aggrave, de jour en jour devenant plus inquiétant jusqu'à celui où nous n'aurons rien à envier aux boches dans le domaine des privations, des difficultés et quoi encore, Dieu le sait, mais les hommes ne s'en inquiètent pas.

La vie toute factice du moment, bien plus active qu'avant la guerre, faite de revenus plus élevés pour la plupart des détenteurs de la fortune publique, de commerce plus gêné dans ses approvisionnements mais plus rémunérateur, d'industrie de guerre vivant sur le trésor public qui n'a jamais compté et compte moins que jamais, d'agriculture moins étendue mais dont les produits comme ceux des jardins, de la basse-cour, des étables et porcheries se vendent à des prix plus que rémunérateurs, toute cette vie factice, ballon gonflé projetant une ombre noire sur l'avenir, fait perdre aux hommes la vision des réalités. !!

Le rôle d'excitateur des volontés est fort ingrat, mais qu'à cela ne tienne, nous le remplirons, avec la conscience de l'accomplissement d'un devoir impérieux et l'assurance que le « Patriote » n'aura pas manqué aux obligations que la prévoyance impose à un porte-parole de l'opinion publique.

Nous dirons avec conviction aux hommes de notre pays qu'il est fâcheux que [illegible] des leurs, bien placé pour savoir et bien connu pour son action bienfaisante suggère une organisation de défense des intérêts de tous. Il ne surgisse pas des initiatives, des volontés, des énergies bravant les difficultés et résolues à faire ce qu'il faut pour l'intérêt général de nos populations, et de leurs propres intérêts.

N'y aura-t-il pas à Pau des hommes d'organisation, de dévouement et de devoir dont le geste est attendu pour la formation du noyau dont sortira la « Ligue des Consommateurs du Béarn et du pays basque ».

Nous dirons aux femmes : C'est vous qu'on accuse de faciliter la hausse des produits en achetant à tout prix, sans préoccupation des conséquences résultant de cette action inconsidérée.

Sachez-vous défendre quand il en est temps, craignez l'opinion publique et les lendemains plus dangereux encore.

La Ligue des consommateurs n'est pas un milieu où votre opinion, votre jugement, votre décision puissent être mal venus. Si les hommes se refusent à prendre les guides, n'hésitez pas, prenez-les, vous ne serez jamais mieux défendues que par vous-mêmes.

Nous dirons aux commerçants que rien ne servira de maudire les circonstances [illegible] eux-mêmes favorisées par [illegible] plus tard à leurs intérêts. Qu'ils méditent les leçons de chaque jour. Qu'ils regardent ce qui se passe en Allemagne et même dans les pays neutres, où la patience populaire sort de ses gonds pour se faire justice à elle-même.

Nous n'en sommes pas là, nous en sommes fort loin, sans doute, mais il n'est de distance qu'on ne franchisse avec le temps, et la prudence commande que le commerçant honnête ne soit pas confondu avec le spéculateur pour qui rien n'est sacré hormis sa soif cupide et criminelle. Tout le commerce devrait, tout le premier, souhaiter, aider, favoriser la « **Ligue des consommateurs du Béarn et du pays basque** ».

Et aux travailleurs de toutes classes de la plume notamment, fonctionnaires et employés, qui gémissent sur leurs appointements insuffisants, sur la vie chère, sur la sévérité des temps, et cela beaucoup plus peut-être que les travailleurs de l'outil, nous dirons :

Privez-vous pour une fois d'un petit rien, de quelques sous, car ces quelques sous, vu votre nombre, feront l'assise solide d'une organisation dont vous bénéficierez plus encore que tous autres ; remuez-vous, secouez la torpeur de vos collègues, connaissances ou amis, et n'ayez de cesse que vous n'ayiez choisi quelques délégués qui parleront pour vous tous, haut et ferme, pour la « **Ligue des Consommateurs du Béarn et du pays basque** »

En cela vous serez du bon côté, car que vous réserve l'avenir ? En avez-vous une idée ? Avez-vous cherché à vous en faire une ? Amusez-vous à ce jeu-là et si vous voyez votre avenir aussi facile qu'il est aujourd'hui, comptez-vous au nombre de ceux qui ne doutent de rien, mais qui auront à ramener leur confiance au niveau de réalités que nous vous souhaitons sans trop y croire, exemptes d'amertume.

Le monde entier est en cours d'enfantement et les grandes douleurs sont encore à venir.

Armons-nous, défendons-nous en commun pendant qu'il en est temps, et pour cela : Haut les cœurs et en avant pour l'organisation de la « **LIGUE DES CONSOMMATEURS DU BEARN ET DU PAYS BASQUE** ».

LETTRE OUVERTE A M. LE PRÉFET

Monsieur le Préfet,

Notre article du 24 juin sur l'**Aiguillonnage** des bêtes de somme a provoqué des approbations témoignant de l'intérêt qui s'attache à cette question.

Bien que vous n'ayez sans doute pas le temps de lire une prose qui n'a qu'un caractère économique, je me permettrai tout de même, dans l'espoir que l'écho en montera jusqu'à vous, de vous soumettre les observations suivantes :

L'aiguillonnage du bétail est préjudiciable dans une grande mesure à la vente des peaux, parce qu'elles sont trouées par l'aiguillon et ne permettent pas d'obtenir des cuirs sains, appréciés et, partant, de bonne vente.

C'est grave, car ça se traduit par une perte importante pour notre Département.

L'aiguillonnage du bétail est préjudiciable à la bonne renommée du pays pyrénéen, fréquenté par des touristes. Ils sont fâcheusement impressionés par la conduite cruelle de nos conducteurs de bétail et emportent du pays cette opinion exagérée sans doute, mais non sans un semblant de vérité, qui classe les Béarnais et les Basques parmi les peuples à civilisation arriérée.

Peut-être, vous, qui les connaissez, M. le Préfet, vous sourirez à cette pensée, mais il n'en est pas de même au loin, dans un salon, quand on raconte à des auditeurs étonnés, que, dans ce pays, pour activer les bêtes de travail, on leur enfonce un clou dans les côtes !

Pour nous à part, nous assistions dernièrement à une scène navrante au foirail de Pau. Un taureau, ayant toutes les raisons de s'agiter dans un milieu fait pour cela, fut rappelé à l'ordre par une magistrale piqûre, d'où le sang ne tarda pas à s'échapper.

Ce rappel n'ayant pas réussi et la bête s'agitant davantage, ce furent bientôt dix aiguillons qui la piquèrent sans merci et le sang s'échappa de cent piqûres.

Que des scènes de ce genre élèvent le niveau des sentiments de nos enfants, c'est plus que douteux, et les faire cesser est un devoir qui vous incombe assurément, Monsieur le Préfet.

Ainsi que nous le rappelions dans notre article, la Société Protectrice des Animaux s'est élevée, avant la guerre, contre cette pratique barbare.

Et une circulaire ministérielle a prescrit aux préfets des quelques rares départements méridionaux où cette pratique a persisté, de la faire cesser, parce qu'elle est nuisible aux intérêts économiques, touristiques et d'éducation du pays.

Aussi nous attendons de Monsieur le Préfet, mieux informé, le geste qui établira, une fois de plus, son souci de l'intérêt général bien entendu.

Aperçu Industreil

Nous voulons aujourd'hui être brefs, bien que des dossiers importants nous soient soumis.

CHAUSSURE NATIONALE. Une organisation se développe au ministère du commerce pour la répartition des cuirs devant servir à la confection d'une chaussure nationale, dont le prix sera uniformément déterminé pour toute la France.

A cet égard, nous appelons l'attention de nos manufacturiers en chaussures, pour que notre région participe au travail répondant à la consommation du Béarn et du Pays Basque.

SANDALES. Nous serions reconnaissants aux industriels et personnes versées dans cette fabrication de nous donner des détails sur les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs approvisionnements et sur l'état des affaires en cours d'exécution dans les fabriques de cette spécialité.

La demande des départements voisins est abondante, mais c'est surtout la demande espagnole, algérienne et tunisienne qui est à considérer pour un avenir prochain.

Jusqu'à présent, les Boches ont trouvé le moyen d'approvisionner ces marchés. Leur importation, considérable avant la guerre, n'est plus satisfaite qu'en faible partie.

Nous avons là une industrie qui gagnerait à s'établir dans toutes nos campagnes pour assurer du travail familial en hiver aux hommes, aux jeunes et vieux, aux jeunes filles et même aux enfants.

Il suffirait d'un groupement de capitaux pour l'achat des matières premières en automne. On les distribuerait en hiver pour la confection des semelles. Celles-ci, centralisées à la ville en février-mars, seraient complétées en fabrique, pour livraison au commerce.

Nous recevrions, avec plaisir, l'avis de l'expérience sur cette idée qui vise l'utilisation de la plus grande partie de la population rurale, à l'époque où les travaux des champs lui laissent des loisirs.

Signalons qu'un inventeur de la région a eu l'idée de faire breveter une fabrication de sabots à semelles de bois et dessus métallique, ces derniers emboutis.

Voilà un inventeur qui ferait l'affaire de l'industrie de découpage et d'emboutissage dont parlait notre article de dimanche dernier.

J. A. M.

Utilisation des Fruits
CONSEILS PRATIQUES
— SUITE —

Conservation des fruits par la cuisson et par la dessication

La conservation à l'état frais des fruits ne pourra utiliser qu'une faible partie de la production ; il faudra conserver le reste par la cuisson et par la dessication.

Cuisson. — Il faut choisir pour la conservation des fruits des méthodes demandant peu ou pas de sucre, la production actuelle de cette denrée étant loin d'être en rapport avec la quantité de fruits à utiliser.

Quel que soit le procédé choisi, il faut, sans attendre que les fruits soient avariés, les cueillir bien mûrs, afin que la quantité de sucre naturel qui s'y développe soit aussi grande que possible.

Conservation sans sucre. — Plusieurs méthodes peuvent être employées :

a) **Conservation dite « au naturel »**. — Les fruits sont triés, nettoés, mis dans l'eau froide pour les raffermir, puis blanchis, c'est-à-dire jetés dans une bassine d'eau bouillante que l'on éloigne du feu. Au bout de dix minutes, on réchauffe à feu doux ; les fruits sont enlevés au fur et à mesure qu'ils remontent à la surface et [illegible] immédiatement à l'eau froide. Ils sont ensuite rangés dans des flacons ; ces derniers sont fermés hermétiquement ; on procède ensuite à la stérilisation de la façon suivante : Après avoir entouré les flacons de vieux chiffons ou de foin pour éviter la casse, on les dispose dans un récipient contenant de l'eau froide que l'on fait bouillir. Au moment où l'ébullition est commencée, on compte dix minutes. Les flacons sont retirés de l'eau lorsque celle-ci est à moitié refroidie. Quand les flacons sont encore chauds éviter de les poser sur un corps froid (marbre, métal), dans un courant d'air, et, surtout, de les ouvrir. Les flacons refroidis sont conservés dans un endroit frais.

Ce procédé s'applique à beaucoup de fruits — pêches, prunes, abricots, pommes, poires, etc., — lesquels seront consommés au fur et à mesure des besoins, sous forme de compotes, marmelades et confitures.

Evidemment, cette méthode exige l'emploi de flacons spéciaux avec une fermeture absolument hermétique, mais il ne faut pas oublier que tout ce matériel peut servir indéfiniment.

b) — Un second procédé consiste à faire cuire lentement les fruits avec un peu d'eau. Par la cuisson, il se forme une espèce de marmelade que l'on met en flacon comme précédemment. On peut faire durer l'ébullition pendant plus longtemps ; la conservation n'en sera que plus parfaite.

c) — **Extraction du jus de fruits.** — Ce procédé peut s'appliquer à tous les fruits (groseilles, cassis, framboises, etc.), il est très recommandable à la campagne surtout car le matériel dont il faut disposer est très simple.

Les fruits sont cuits quelques minutes à l'eau bouillante puis versés dans un vieux torchon que l'on tord très fortement pour en extraire la plus grande quantité de jus.

Le jus est un peu trouble, on le clarifie en y ajoutant du blanc d'œuf ou du lait. La chaleur coagule presque immédiatement ces produits qui entraînent en se coagulant les débris de fruits et les impuretés ; on filtre alors et on met en bouteilles ordinaires que l'on bouche hermétiquement.

LIRE LA SUITE EN 4e PAGE

Les refroidis.

Quand on est mort on devient froid. La circulation sanguine étant arrêtée elle ne réchauffe plus l'organisme, d'où l'expression d'argot de « refroidi » pour dire mort.

On peut dire que celui qui est sujet aux refroidissements attrape chaque fois comme une petite mort, et c'est la faute, cela se comprend aisément, de sa circulation sanguine peu active, de son sang trop pauvre. Tous les gens frileux, toutes les personnes sujettes à refroidissements, sont à coup sûr des anémiques, des gens à sang pauvre, et les Pilules Pink, par conséquent, leur sont nécessaires.

Mme Fauré, modiste, 14, rue de la Barre, à Lyon (Rhône), était sujette aux refroidissements et il en découlait rhumes et bronchites qui n'étaient pas pour améliorer sa santé déjà précaire. Du jour où elle a eu fait une bonne cure de Pilules Pink, elle ne s'est plus trouvée aussi frileuse et sensible.

Mme FAURÉ

« Vos Pilules Pink m'ont fait, écrivait-elle, beaucoup de bien. Il m'est facile de m'en rendre compte, parce que, autrefois, je m'enrhumais au moindre courant d'air et maintenant je résiste très bien. J'étais très anémique, m'avait-on dit, et c'est à ce manque de sang qu'il fallait attribuer ma sensibilité. L'hiver, particulièrement, j'étais toujours malade. J'étais affaiblie et, comme rhumes et bronchites se succédaient, je ne pouvais parvenir à me rétablir malgré tous les soins. Depuis que j'ai suivi le traitement des Pilules Pink je me sens tout à fait forte et très résistante. »

Il faut toujours en revenir à cet exemple. Vous prenez deux personnes, vous les placez dans les mêmes conditions aux intempéries. A l'une cela ne fera, comme on dit, ni chaud ni froid, à l'autre cela fera très froid. La première n'aura pas à en souffrir, la seconde y laissera sa peau. L'une a du sang, l'autre n'a pas de sang. Les Pilules Pink ont été préparées et créées pour donner du sang riche et pur et, en prenant les Pilules Pink, c'est du sang que vous prenez avec chaque pilule. Pour qui comprend bien ce mécanisme, les guérisons obtenues par les Pilules Pink pour extraordinaires qu'elles paraissent, sont toutes naturelles. Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, douleurs, épuisement nerveux.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris : 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco, plus 0 fr. 40 de timbre-taxe par boîte.

PAU GALERIES MODERNES PAU

RÉCLAME DU LUNDI 16 JUILLET 1917

Parfumerie

EAU DE COLOGNE spéciale pour bains et frictions, parfum concentré.

Le litre	Le 1/2	Le 1/4
6 75	3 50	2 »

SAVON de toilette « Violettes d'Or », parfum extra fin. Le savon ... 1 25

SAVON de toilette nu, qualité supérieure. Le pain ... 0 50
La boîte de 6 pains ... 2 80

GANT de toilette, tissu éponge sans pores. Le gant ... 0 40

EPONGE caoutchouc fine, ovale arrondie. L'éponge ... 4 50

EPONGE de toilette, Venise forme et Gerbi blanche, belle qualité.
L'éponge ... 1 25 et 1 30

COUPES broderie, entredeux et passe ruban sur nansouk fin, dessins variés. La coupe de 4 m. 50 ... 1 90

MOUCHOIRS toile tissée, ourlet jour, toutes teintes. La douzaine ... 4 50

CHAUSSETTES coton cachou, maille demi-forte, article d'usage.
La paire ... 1 25

FILET à éponge, dossier applique 20 cm. Le filet ... 1 25

PORTE EPONGE cellulo, calotte perforée, suspension ficelle.
La pièce ... 2 » et 2 50

VAPORISATEUR cylindrique, verre couleur, décoré fleurs, balle de côté avec filet. Le vaporisateur ... 2 25

DEMELOIRS [illegible] cellulo, écaille et ivoire. Le démeloir ... 1 10

BROSSE à habits chiendent, placage genre citron. La brosse ... 1 15

BROSSE à habits soie pure, droite ou cintrée. La brosse ... 4 »

ROBES percale pour fillettes ou garçonnets, teinte unie ou rayures fantaisie. La robe ... 2 50

BROSSE à habits cintrée ou droite, soie noire, placage bois des îles.
La brosse ... 2 25

BROSSE à tête palissandre ou ébène, soie blanche, qualité supérieure.
La brosse ... 4 »

BROSSE à tête soie blanche bonne qualité, bois assortis. La brosse 2 25

BROSSE à ongles, soie blanche, manche os. La brosse ... 0 90

BROSSE à dents hygiénique, manche os perforé, qualité supérieure.
La brosse ... 0 90

BROSSE à dents manche os perforé, forces assorties. La brosse ... 0 60

BAS coton noir, maille unie, talons et semelles renforcées. La paire ... 2 25

GUIMPE coton blanc ou écru, sans manches, bord dentelle engrelure.
La guimpe ... 1 75

TAILLEUR pour MESSIEURS — TAILLEUR pour DAMES

CONVOI FUNÈBRE

Les obsèques de
Madame Maria-Georgina HARRIOTT
auront lieu le lundi 16 juillet, à 8 heures, en l'église St-André, rue O'Quin.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. (3590)

ROSELILY du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons à 2, 3.50 et 6 fr. Phie DETCHEPARE, à Biarritz.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

CAUTERETS Gd Hôtel Continnetal CH. DUCONTE
1er ordre, 200 chambres avec cabinets de toilette, eau courante chaude et froide, salle de bains. Confort moderne. Garage.

EAUX-BONNES — EAUX-CHAUDES
Etablissements et Hôtels
OUVERTS

Demander MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRERIE, à
G. TRIBAUDEAU fabricant à BESANÇON
Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoire
Prime à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

Les CHEVAUX COURONNÉS
conservent toute leur valeur grâce au vrai
RÉPARATEUR TRICARD
qui guérit promptement les plaies, écorchures, coupures, piqûres, crevasses et autres maladies de la peau et fait repousser le poil dans sa couleur première, lisse et bien couché, tel qu'un sévère examen ne puisse déceler la trace de l'accident ou de la blessure. Se défier des contrefaçons. Plus de 60 ans d'existence et de succès. Flacons à 2 fr. et 3 fr. 50, toutes bonnes pharmacies.

CHEVEUX Rep. nuance gar. en 30 jours preuves à l'appui, ess. 3 fr. 50. Netter, chez Hort. de Genève, 7, rue Samonzet, Pau.
CILS, SOURCILS repoussés, embellis en 10 jours. 2 fr. 25. Franco, Netter, chez Hort. de Genève, 7, rue Samonzet, Pau.

MASSAGE médical, Vibratoire, Suédois, etc., **Gymnastique** orthopédique, **Pédicure**, Radio-Sinergie. — LAURENT, Professionnel diplômé de Paris, **Spécialiste du Rhumatisme, 10, Pass.** Solférino. (3287)

BIELLE. A louer maison meublée sept pièces. S'adr. Casenave, 14, rue Pasqué, Orthez. (3118)

ON DEMANDE porteuse de pain. S'adresser, 32, rue Carnot. (3587)

A VENDRE voiture livraison bicyclette, bureau, comptoirs, vitrines, écusson. Adresse Journal. (3586)

ON DESIRE acheter d'occasion Salle à manger. Ecrire au Journal, J. L. (3589)

A VENDRE bicyclette bon état. Prix avantageux. S'adresser Villa Scipion, Av. Alfred de Vigny. (3582)

VENTE VOLONTAIRE DE MEUBLES

Le jeudi 19 juillet 1917, à 2 heures de relevée, il sera procédé, place de la République, 4 (Maison du Byrrh) à la vente aux enchères publiques de meubles et objets mobiliers consistant en : Chambre à coucher, composée de lit Renaissance à colonnes, armoire à glace sculptée ; un Salon Louis XV (2 fauteuils, 2 chaises, un canapé) ; Table-Bureau, Bureau acajou, fauteuil douillette, 2 banquettes, monture sac Louis XV (argent), carpette, rideaux et autres objets.
Le tout au comptant, 5 % en sus.
Le Greffier suppléant Canton-Est,
J. LACOUR, 5, rue Tran. (3588)

OPTIQUE MÉDICALE
Verres de tout 1er choix
Yeux Artificiels
Grand Choix en Collection
Exécution d'après nature. — Ressemblance garantie. — Fournisseur des Hôpitaux civils et militaires et des Cliniques ophtalmologiques.
Maison DAIGNAS 14, Rue Taylor, PAU

BAZARS LOUVRE ET PARISIEN **T. TERRÉ**
HENRI TERRÉ Successeur
RÉCLAME DU LUNDI 16 JUILLET 1917

CORSETS ceinture caoutchouc tissu mastic uni garni broderie, 4 jarretelles ... 6 95

NATTES de Chine bonne qualité coloris assortis 180×135, à profiter de suite ... 2 75

ROULEAUX papier attrape mouche. Les 2 rouleaux ... 0 25

BOUTEILLES à lait en verre, fermeture hermétique, bouchon porcelaine.

2 litres	1 litre
2 75	2 25

PAPIER à lettre, 50 feuilles et 50 enveloppes, beau papier vergé, enveloppes bicolores. La boîte ... 1 25

PAU AU NOUVEAU PARIS PAU
25, Rue Serviez, 25
POUR CETTE SEMAINE ENCORE :
Mise en Vente des Articles ci-dessous

BAS coton noir, article d'usage, la paire ... 1.75
BAS coton noir, mousseline, la paire ... 2.50
BAS jambe soie, pied et haut en fil, grande taille seulement, la paire ... 6.00
CHAUSSETTES coton cachou, pour homme, la paire ... 1.45
GILETS et PANTALONS jersey laine, très bon usage valeur 12 fr., en réclame (la pièce) ... 9.00
GANTS peau tannée pour homme, la paire ... 8.50

AU COQ D'OR
EPICERIE FINE, 28, RUE DE LA PREFECTURE, 28, PAU
On y trouve les meilleurs produits.
Jamais plus cher qu'ailleurs, souvent meilleur marché.
EN RÉCLAME :
SARDINES 4/4 (Fabiola). La boîte ... 3 30
CHICOREE « Carillon des Flandres », les 250 grammes ... 0 95

MAGASIN à louer. Adresse Bureau du Journal. (3412)

ON DEMANDE familles sandalières, travail assuré et bien payé. S'adresser Laparre jeune, Auch (Gers). (3398)

LESTELLE-BETHARRAM, à Louer : Villas meublées, éclairage électrique, eau potable dans la cour, ombrages, jardins d'agrément, facilités d'approvisionnement. Prix modérés. S'adresser Bureau du Journal. (3550)

CREPES DE CHINE. Toutes nuances, qualité extra, prix avantageux. **Chalet St-Pierre,** Bd d'Alsace, angle r. Bellocq, Pau.

VILLA de 1er ordre non meublée à louer Allées Lamartine, 22. Prix 2500 fr. Pour visiter même rue, 21. (3567)

ON DESIRE acheter Pyrénées ou départements voisins, **Propriété d'agrément** avec **bonne ferme,** 40 à 60.000 fr. M. Perrotte, rue de la République, 20, Lyon. (3511)

ON DESIRE acheter **bicyclette** dame, de marque, état neuf. Adresse Journal. (3585)

AVIS

Le public est informé que les bureaux du Mont-de-Piété de Bordeaux (Succursale de Pau), situés rue Carnot, 7, sont transférés rue Gassies, 74. (3580)

ON DEMANDE pour commerce jeune apprenti, bonne écriture. Débuts payés. (3548)

ON DEMANDE un homme sérieux comme garçon de chai. Adresse au Journal. (3559)

ON DEMANDE employé sérieux recommandé, connaissant la manutention du tissu pour commerce de gros, 17, rue Samonzet, maison Labrit père. (3560)

ON DEMANDE brosseur. S'adresser Hôtel Henri IV. (3560)

ON DESIRE acheter d'occasion bicyclette dame, bonne marque, de préférence Triumph, état neuf. Adresse Journal. (3574)

A VENDRE
Aux Enchères Publiques
Le jeudi 19 juillet 1917, à 10 heures du matin, en l'Etude de Me Ducrest, notaire à Oloron-Ste-Marie,
Une Maison avec vaste jardin
le tout situé à Oloron-Ste-Marie, rue St-Grirq, N° 2.

A VENDRE villa avec magnifique jardin à Bizanos près octroi. S'adresser à M. Lobitte, rue Gassies, 40, Pau. (3577)

REZ-DE-CHAUSSEE à louer, 3 pièces, gaz, électricité. S'adresser au Journal. (3526)

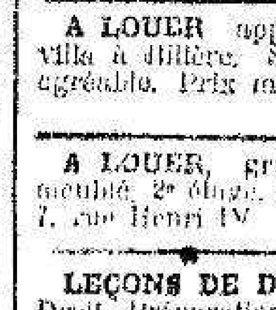
A LOUER appartement meublé dans villa à Jurançon. Site tranquille et très agréable. Prix modéré. Adresse Journal. (3562)

A LOUER, grand appartement non meublé, 2e étage. S'adresser sur les lieux, 7, rue Henri IV. (694)

LEÇONS DE DROIT par Docteur en Droit. Préparation aux examens. S'adresser Journal ou Villa Koranie, avenue de Tarbes.

COMMUNE DE BRUGES
VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
A la Mairie
d'une **Coupe de bois taillis,** au quartier Moulède, sur le territoire d'Asson, le Dimanche 22 juillet, à 10 heures.
Consulter le cahier des charges tous les jours, à la Mairie, de 16 heures à 18 heures. (3584)

J'ai Acheteur
pour CHENES, FRENES, HETRES, CHATAIGNIERS par FORETS entières ou GROUPES dans région Sud-Ouest.
Faire offres P. BARRERE, Place de la Halle, PAU.



Achetez vos Montres
AUX ATELIERS RÉUNIS
Les MOINS CHERS
LES MIEUX ASSORTIS
de la RÉGION
30, RUE TRAN, 30
Seule adresse à Pau

PLUS DE CHEVEUX BLANCS !
l'emploi de la TEINTURE EXCEPTIONNELLE
Garantie inoffensive 6 fr. la boîte
En Vente chez JULES coiffeur. Coiffures pour Dames - Postiches - 26, rue Préfecture, Pau
Chez GOIS, 2, rue St-Louis.

quement. On les stérilise et avant qu'elles ne soient refroidies on les cachète avec de la cire.

Ce jus peut servir à la préparation des sucs et des confitures : il suffit de l'additionner d'un peu de sucre ; le jus de pomme, par exemple, ajouté à une autre confiture lui donne de la consistance.

d) **Conservation des fruits avec une quantité de sucre réduite au minimum.** — Il ne faut pas abandonner complètement l'idée des confitures, mais il faut modifier un peu la façon de faire ordinaire. Ne disposant que d'une faible quantité de sucre, on pourra réduire notablement la dose indiquée dans les recettes habituelles, mais comme on diminue par là même les chances de conservation, on doit augmenter le temps de cuisson et faire recuire la confiture au bout d'un ou de deux mois en y ajoutant si possible un peu de sucre.

Une bonne précaution à prendre quand on fait de la confiture peu sucrée, c'est de passer les pots au-dessus d'une mèche soufrée, d'y verser la confiture très chaude et de recouvrir immédiatement. On évite ainsi ou tout au moins on retarde les fermentations.

Fruits à l'eau-de-vie. — C'est un procédé bien connu de tout le monde. Les fruits sont macérés dans l'eau-de-vie blanche titrant 53 à 58 degrés qui en assure la préservation.

Les fruits destinés à cette méthode de conservation doivent être cueillis un peu avant complète maturité. Choisir les plus beaux, les plus sains, sans déchirure, meurtrissure ou piqûre de vers, les nettoyer avec un linge s'ils sont à peau lisse (poires, cerises, prunes, etc.), ou avec une brosse douce s'il s'agit de fruits à peau duveteuse (pêches, abricots, etc.). Pour empêcher les gros fruits d'éclater, de se fendiller, on les pique jusqu'au noyau avec une petite tige de la grosseur d'une aiguille à tricoter, mais en os ou en buis. On peut ajouter à l'eau-de-vie qui doit noyer entièrement les fruits, de 125 à 250 grammes de sucre par litre préalablement dissous dans un peu d'eau.

La recette dite de « tous fruits » facile à appliquer donne toujours de bons résultats. On prend un pot en grès, analogue à ceux dans lesquels on met le confit. On dispose dedans des fruits de toutes sortes au fur et à mesure de leur apparition : fraises, cerises, prunes, abricots, pêches, poires, raisins. Chaque fois qu'on ajoute du fruit dans le pot, les recouvrir avec de l'eau-de-vie pour qu'il baigne bien. Les pots, entourés de papier parchemin, sont conservés dans un endroit obscur à température moyenne.

Conservation des fruits par la dessication. — Ce procédé a pour but de faire évaporer l'eau des fruits afin d'empêcher leur fermentation. C'est un mode de conservation essentiellement pratique qui peut être appliqué à tous les fruits sans distinction.

On ne sèche pour la consommation familiale que les fruits de deuxième qualité, les plus gros étant vendus frais. On doit choisir les variétés à pulpe ferme, à jus consistant et réserver les autres pour la préparation des compotes ou des confitures.

Des fruits de qualité secondaire, peu propres à la consommation, constituent une fois séchés, grâce à leur saccharisation pendant la dessication, des aliments d'une grande ressource en toute saison.

La dessication des fruits se fait généralement de trois façons différentes :

a) — Par l'action de la chaleur solaire seule ;

b) **Par l'action successive de la chaleur solaire et de la chaleur artificielle ;**

c) **Par l'action unique de la chaleur artificielle (procédés industriels).**

Les deux premières façons, qui ne demandent qu'un matériel rudimentaire et peu coûteux, sont surtout à recommander.

Le fruit ramassé (fruits à noyau ou à pépins) est généralement échaudé à la lessive bouillante de carbonate de soude ou de potasse (une livre de carbonate de soude ou de potasse par 100 litres d'eau) ou plus simplement à la lessive de cendres de bois (cinq livres de cendre tamisée par 100 litres d'eau).

Cette opération a pour but de dissoudre les matières cireuses constituant la pruine des fruits, de faire craqueler la peau des fruits ce qui facilite la dessication ultérieure sur claie au soleil ou même au four.

Les fruits placés dans un panier sont immergés dans la lessive bouillante pendant 5 ou 6 minutes. Ils sont mis ensuite sur une table où le ressuyage se produit.

Les pommes et les poires ainsi traitées, pelées ou non, mais débarrassées des cœurs, coupées en quartier ou même en tranches, placées sur des claies, sont partiellement desséchées au soleil ; la dessication doit être terminée au four. Il est inutile de peler les pommes et les poires destinées à la consommation familiale ; la peau de ces fruits est riche en sels minéraux et elle constitue un excellent régulateur des fonctions intestinales.

(A suivre).

Chronique Agricole

POUR PARER A LA DISETTE DE FOURRAGE

Raves ou Rutabagas ?

Le mauvais temps compromet décidément la récolte des fourrages. Le retard apporté forcément dans les semis des maïs s'est répercuté sur le travail des prairies, qui devrait être terminé au moins cette semaine, et il ne le sera pas, tant s'en faut ! De plus, en raison de la pluie et de la maturité avancée, la qualité des foins se trouve incontestablement compromise : là où il eût suffi de 10 kil. pour nourrir une tête, il en faudra 15, et encore !

L'éleveur prévoyant doit donc se préoccuper d'ores et déjà d'assurer à son bétail pour l'hiver une nourriture suffisante. Les racines à cet effet lui fourniront un appoint précieux, qu'il s'agisse de ses laitières ou de ses bêtes à l'engrais.

Mais, parmi ces racines, quelles sont celles qu'il doit préférer ? Tout d'abord, rappelons-nous qu'il en coûte autant de cultiver une médiocre chose qu'une bonne ; par conséquent, le choix d'une plante n'est pas de minime importance, en ce moment surtout où tout doit être envisagé et étudié en vue d'une production aussi considérable que possible.

Partant de ce principe, et pour en revenir aux racines-fourrage, il nous faut déclarer à nos cultivateurs béarnais et basques qu'ils doivent, sans hésiter, abandonner la rave commune, qu'ils sèment après la moisson mêlée au farouche, pour prendre le gros navet appelé **turneps** ou **rutabaga**.

Tandis que la rave demeure le plus souvent de petite taille, qu'elle gèle facilement au dessous de zéro et qu'elle doit être consommée dans le temps prochain qui suit l'arrachage, le turneps ou rutabaga, outre qu'il est beaucoup plus gros que la rave, résiste parfaitement au froid et se conserve en tas dans la grange sans perte aucune. Sa richesse alimentaire dépasse celle de la rave, on le vend couramment à raison de 10 à 15 fr. les cent kilos.

Il est très goûté du bétail et forme un complément de ration de première qualité particulièrement précieux en janvier et février, quand les foins sont à peu près vides de fourrage sec.

Mais là où le rutabaga fait merveille, c'est dans la nourriture des porcs. Ceux-ci recevront cette année un son qui, malheureusement n'est guère plus nutritif que de la sciure de bois. Si le maïs est réquisitionné et si les pommes de terre, que nous sommes loin de produire en quantité suffisante, sont trop chères, nous serons bien aise d'avoir du rutabaga qui, mêlé au tourteau d'arachide ou de palmiste fournira une bonne ration d'engraissement.

Mais, **il faudrait se presser d'effectuer le semis** et pour cela, rien de plus facile. Comme le rutabaga doit être **éclairci** s'il est semé en place, que dans notre pays la culture dérobée paraît plus intéressante, car on se servira pour cela des terres débarrassées des froments moissonnés, la meilleure méthode nous paraît être celle-ci : On prend dans le jardin un carré proportionné à l'importance de la culture, se rappelant qu'un are de semis fournit des « plantons » pour un hectare environ, et on sème là-dessus en recouvrant légèrement la graine.

La mise en place se fera par « repiquage ».

Les chaumes seront retournés aussitôt la moisson faite et travaillés comme pour le maïs, mais plus légèrement si l'on veut. On trace des sillons au « mercolé » et l'on repique à 30 centimètres environ les plants qui auront alors à peu près la grosseur du petit doigt. C'est un travail que l'on peut confier à des enfants. Il est un peu long, mais l'abondance de la récolte paie largement cette façon ; elle est, en tous cas bien supérieure au semis en place, mêlé au farouche dans lequel, cela va de soi, le turneps ou rutabaga ne se développera jamais autant qu'en terre propre.

Cet excellent navet est d'ailleurs cultivé dans notre pays depuis quelques années et il réussit très bien. Ce n'est donc pas à une expérience proprement dite que nous convions nos compatriotes. Ils sèment des raves qui produisent peu, nous leur en indiquons une autre qui donne beaucoup plus, voilà tout.

S. de Bordevieille.

AVIS. — La maison **Cacté-Marsan-Uglas**, place de la République, à Pau, fournira aux meilleures conditions des graines de turneps du Limousin, d'Auvergne, du Palatinat, etc., etc.

— o —

COMMENT PRESERVER NOS CHENES DU « BLANC »

Les botanistes de l'Académie des sciences viennent de reprendre la question de défense contre la marche envahissante de la maladie dite « blanc du chêne », qui réapparaît tous les ans au mois de juin.

Les études et constatations faites par les techniciens ont démontré que les arbres qui viennent d'être taillés sont plus atteints que les exemplaires taillés l'année précédente ; que ceux-ci résistent moins que les chênes taillés il y a plusieurs années ; enfin que les chênes non taillés sont ceux sur lesquels le blanc a le moins de prise. Il suffit d'ailleurs de parcourir les campagnes au cours du printemps et de l'été, surtout dans les années chaudes et humides, pour constater l'exactitude de ces faits et leur généralité. Mais ceux-ci portent en eux-mêmes un enseignement.

Le système actuel d'exploitation du chêne en têtards est mauvais et responsable en grande partie de l'extension de la maladie ainsi que de ses ravages. Il serait urgent de le remplacer par un autre qui consiste à laisser à chaque souche une certaine quantité de branches du sommet et à ne couper que les pousses inférieures situées sur le tronc. Les branches du sommet se feuillent comme à l'ordinaire et appellent en ce point les matières nutritives en vaporisant l'eau. Non seulement le déséquilibre de nutrition consécutif à la taille est réduit d'autant, mais le sommet de l'arbre, bien irrigué, ne se dessèche pas comme cela arrive souvent après décapitation et attaque par le blanc. Celui-ci est alors beaucoup moins à craindre, l'arbre lui résistant mieux par le fait de l'humidité moindre de ses tissus.

Le procédé a été essayé en diverses régions de l'Ouest ; il a donné les résultats que la théorie faisait prévoir. Il est avantageux pour le propriétaire, car l'arbre ainsi traité grossit davantage et est de meilleure qualité comme bois d'œuvre ou bois de chauffage. Mais il donne un peu moins de fagots et, pour cette raison, les fermiers hésitent à l'employer en grand, leur intérêt se trouvant alors en opposition avec celui du propriétaire. Pourtant c'est le seul moyen pratique de lutter contre le blanc du chêne, qui semble aujourd'hui établi à demeure dans nos contrées et y cause des dégâts très inquiétants. Depuis bientôt dix ans, la récolte des fagots a considérablement baissé et le nombre des souches mortes ou mourantes est singulièrement élevé. On peut prévoir la mort de beaucoup d'autres, si les saisons chaudes et humides se succèdent et si l'on continue à suivre les errements du passé.

A cause de la dualité d'intérêts existant entre les fermiers et les propriétaires, il est peu probable que les cultivateurs changent de bonne grâce leur système séculaire d'exploitation. Ils laisseront aller les choses et fatalement disparaîtra une source importante de richesse nationale. Seuls les pouvoirs publics pourraient intervenir, puisqu'il s'agit d'une question d'intérêt général, et imposer la coutume.

— o —

ÉLEVAGE

REMONTE

Dans la journée du 12 juillet, la Commission d'achat du dépôt de remonte de Tarbes a acheté 36 chevaux de 4 ans : 21 hongres et 15 pouliches ; celles-ci ont été laissées en dépôt chez les vendeurs suivants :

1.340 fr. à M. Cassédat, à Pardies-Nay.
1.250 fr. au même.
1.275 fr. à M. A. Lannes, à Angaïs.
1.250 fr. au même.
1.275 fr. à M. Peyrette, à Cuqueron.
1.200 fr. à M. B. Cazaban, à Mirepeix.
1.200 fr. à M. P. Clos, à Labatmale.
1.200 fr. à M. Laban-Carazé, à Angaïs.
1.175 fr. à M. P. Bazet, à Nousty.
1.175 fr. à M. B. Coust, à Mirepeix.
1.175 fr. à M. J. Claverie, à Baudreix.
1.175 fr. à M. Loupéré, à Abos-Monein.
1.150 fr. à M. Ch. Seyrès, à Bénéjacq.
1.150 fr. à M. Nougué-Lapoutge, à Angaïs.
1.150 fr. à M. P. Vergès, à Monein.

Chevaux hongres

1.500, 1.600 et 1.650 fr. à M. G. Sanson, de Moriana.

1.300 fr. à M. H. Larroque, à Arthez.
1.300 fr. à M. A. Mauranda, à Boeil-Bez.
1.200 fr. à M. B. Cazaban (précité).
1.200 fr. à M. Surrabère, à Livron.
1.200 fr. à M. J. Domecq, à Bourdettes.
1.175 fr. à M. B. Coust (précité).
1.175 fr. à M. L. Casson, à Pardies-Nay.
1.175 fr. à M. J. Eldot, à Baram.
1.175 fr. à M. J. Peyrette (précité).
1.150 fr. à M. G. Soubielle, à Mirepeix.
1.150 fr. à M. P. Gassiot, à Abos-Monein.
1.150 fr. à M. Lacroute, à Mirepeix.
1.150 fr. à M. Ch. Teilh, à Bénéjacq.
1.150 fr. à M. Drouilhet, à Boeil-Bezeille.
1.125 fr. à M. P. Cassédat (précité).
1.100 fr. à M. J. Monguilhet, à Asson.
1.075 fr. à Mlle H. Laborrère, à Arros.
1.075 fr. à M. U. Lanusse, à Arros.

Nota. — Dans ce nombre, la commission a classé un cheval légère tête, 3 artillerie-selle, 9 dragons-troupe et 23 légère-troupe.

Les éleveurs ont été satisfaits de ces nombreux achats. Souhaitons qu'ils continuent ; ils débarrasseraient de leur trop plein nos écuries.

Bibliographie

LE BUREAU MODERNE

Revue mensuelle des méthodes modernes d'affaires, 1, rue Taitbout.

Sommaire du numéro de juin 1917 : La participation aux bénéfices, par Maurice Ajam. — La vente : L'intérêt de l'acheteur. — La publicité. — L'organisation de l'usine. — Le classement décimal. — La comptabilité. — Finances commerciales. — Bureaux de correspondance. — Soignez vos lettres. — Petites notes commerciales. — Service de librairie, etc.

— o —

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, Boulevard St-Germain, Paris.

LECTURES POUR TOUS

Sommaire du 1er juillet 1917

Le capitaine Guynemer. — Visions de guerre. — Scènes de la révolution russe. — L'actualité par la caricature. — Faisons des réserves de fruits. — La guerre aux moustiques par l'humour, etc.

Le numéro, 0 fr. 60. Abonnements : un an, 12 francs.

— o —

PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE

Lire dans **JE SAIS TOUT** du 15 juillet : Les Energies françaises, par Edouard Herriot ; Quelques parasites de la guerre ; Le Brésil peut-il nous ravitailler ? ; Pierre Loti dessinateur, avec 4 compositions inédites ; La Jeunesse du duc d'Aumale ; Le Mois scientifique et social ; Livres, Sports, Théâtres, Arts, etc., etc.

En vente partout.

— o —

L'EXPORTATEUR FRANÇAIS

Grande revue mondaine d'informations, de défense et d'expansion des intérêts français, paraissant tous les jeudis, 1, rue Taitbout, Paris.

Lire dans le numéro du 12 juillet, les articles de MM. Maurice Ajam, Louis Arry, René Jeanne, Charles Paulin, René Jouvet, et les Origines de la Foire de Paris.

REVUE DES JEUNES

Organe de Pensée catholique et française

10 juillet : **N. S. Gillet** : Vie Humaine et Vie Divine. — Pierre Nothomb : Le Guetteur. — Renée Zeller : La cellule intérieure. — Lucien Puel de Lobel : Juristes allemands. — Th. Mainage : Surintendantes d'usines, etc.

22, rue Cassette, Paris. — Un an, 8 fr. ; le numéro, 0 fr. 50.

— o —

QUI ? POURQUOI ? COMMENT ?

0 fr. 75. En vente chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris.

Sommaire du N° 25. — La Vie de Benjamin Franklin. — Les Etats-Unis d'Amérique. — Oiseaux chasseurs et pillards. — La Terre et son Histoire. — Polichinelle et Pierrot. — L'attaque contre Verdun. — Les merveilles de l'infiniment petit. — Pages à lire et à retenir. — La Vie et la Santé. — Jeux, travaux et le supplément illustré, etc., etc.

Qui ? Pourquoi ? Comment ? paraît une fois par mois (1er samedi).

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1899 2,60 %

Le numéro 391.927 gagne 100.000 francs.
Le numéro 192.892 gagne 20.000 francs.
Le numéro 40.277 gagne 10.000 francs.
Le numéro 152.846 gagne 10.000 francs.
Les numéros 85.571 91.746 et 98.599 gagnent chacun 2.500 francs.

Les numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs :

26.701	84.878	91.549	104.700	116.296
125.265	158.400	211.056	258.506	272.008
325.172	341.873	359.890	375.144	

793 autres numéros sortis au pair.

VILLE DE PARIS 1912 3 %

Le numéro 403.104 gagne 200.000 francs.
Le numéro 454.179 gagne 10.000 francs.
Les 5 numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs :

62.928	106.058	436.569	650.358	697.126

Les numéros suivants gagnent chacun 500 francs :

51.944	90.559	98.239	147.532	169.964
174.547	185.006	192.715	217.032	234.216
243.621	248.419	272.327	324.561	327.050
340.900	345.282	378.450	404.488	495.349
497.365	503.496	514.082	520.299	523.148
526.082	531.067	543.812	566.619	636.320
648.228	654.557	677.209	696.809	700.285

FONCIERES ET COMMUNALES 1917

Le numéro 1,145.522 est remboursé par 500.000 francs.

Le numéro 792.320 est remboursé par 50.000 francs.

Le numéro 820.372 est remboursé par 25.000 francs.

Les numéros 1.239.247 et 1.646.087 sont remboursés chacun par 5.000 francs ;

Les 10 numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs :

429.625	16.467	525.323	1209.358	486.838
835.958	1500.525	1038.782	227.301	1715.784

Les cinquante numéros suivants sont remboursés chacun par 500 francs :

1665.163	614.106	1195.943	164.475	1610.067
1521.525	257.157	1100.031	811.028	729.934
928.890	1523.359	1133888	7765.057	1499.188
1166.079	718.776	967.673	583.977	20.009
1675.249	1589.913	1437.336	722.490	1983.267
365.506	145.823	1836.507	1920.902	872.734
1342.252	479.471	237.495	1849.417	1148.574
1071.220	1905.093	1998.094	209.664	96.850
931.368	1967.116	1119.602	1795.625	77.169
1020.283	229.314	1377.018	290.030	1169.358

ELLE EST RAVIE

Pourquoi est-elle ravie ? — Parce qu'elle va se servir du DENTOL.

Le **DENTOL** (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le **DENTOL** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**
Le DENTOL est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste, en se recommandant du « Patriote des Pyrénées », pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de **DENTOL**, une boîte de Pâte **DENTOL**, une boîte de Poudre **DENTOL**, un échantillon de Comprimés **DENTOL** et un tube de Savon dentifrice **DENTOL**.

Si vous souffrez de l'Estomac ?
Si vous digérez difficilement ?
Prenez les cachets *BELLOCQ*
Prix : **2 fr. 50** la boîte.

DÉPOTS : Bordeaux, Pie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine ; Pie Rouais, rue Esprit des Lois ; Bayonne, Pie Brunet, rue Victor Hugo ; Biarritz, Pie Etchepare ; Navarrenx, Pie Barthécoy ; Nay, Pie Centrale ; Orthez, Pie Casteignau ; Pau, Pie Fourié.

ACHAT & VENTE
de Bouteilles et Bonbonnes vides d'occasion toutes catégories
Mises de Vins en bouteilles
—o—
Location et vente de machines pour boucher les bouteilles.
—o—
Fabrique de bouchons en tous genres
ARTICLES DE CAVE
THÉVENIN Fils
10, rue Samonzet, PAU
Téléph. 9.87 — Téléph. 9.87

INSTRUMENTS DE PESAGE
D. JUIN & FILS
73, Cours d'Alsace, Bordeaux
Chemins de fer portatifs. Vente et location.
COFFRES-FORTS

GUÉRISON des MALADIES de l'ESTOMAC

Monsieur OLLIVIER,

J'avais essayé de tout sans résultat, un brave curé m'indique votre merveilleux SPECIFIQUE St-JEAN auquel je dois la guérison de ma dyspepsie gastralgique qui existait depuis plus de dix ans.

Je puis dire guérison, car je ne ressens plus rien. Plus de douleurs brûlantes au creux de l'estomac, plus de vomissements, plus de pesanteur. Les renvois acides et brûlants ont disparu, l'appétit est bon, les forces sont revenues, je digère très bien.

Je vous autorise à publier mon nom car je suis très satisfait.

Antoine GIRAUD,
21, rue du Palais-Gallien
Bordeaux, le 15 janv. 1915.

Marque déposée

GASTRITES - GASTRALGIES
PITUITES - GLAIRES
DYSPEPSIE - AIGREURS
Gonflements et Brûlures d'estomac
Vomissements nerveux de Grossesse
Mal de mer, Diarrhée par Atonie, etc.

GUÉRIS par le **Spécifique Saint-Jean**

BROCHURE EXPLICATIVE fournissant nombreuses Attestations. — **5** francs le flacon ; **5 fr. 60** *franco.*

Les 6 flacons pour une **CURE RADICALE** contre mandat-poste de **27 fr. 85.**

Adresse : **Pharmacie OLLIVIER, Rochefort-sur-Mer.**

Dépôt à PAU : Pharmacie DABAT, rue des Arts, 23, et toutes pharmacies.

Pour nos Soldats
Alcool de Menthe
concentré
PEYRONNET
Boisson Hygiénique et Rafraîchissante
DÉTAIL PARTOUT
Gros : 110, chemin de Pessac, Bordeaux.

A VENDRE

Avenue de Tarbes, en bloc ou par lots, grand terrain à bâtir : environ 7.000 mètres. S'adresser villa Kernaic et chez les notaires. (4885).

A VENDRE
VILLA

Avenue de Tarbes. Grand jardin d'agrément et potager. Electricité. Téléphone. S'adresser villa Kernaic et chez les notaires. (4886).

FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches etc.

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **JOUVENCE** de l'Abbé SOURY.

Exiger ce portrait

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY
c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la **Congestion**, les **Chaleurs**, **Vapeurs**, et tous les accidents du **RETOUR D'AGE**, faites usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement.

Le flacon 4 fr. dans toutes Pharmacies, 4 fr. 60 franco. Les 3 flacons 12 francs franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. **DUMORTIER, à Rouen.**

(Notice contenant renseignements gratis)

AJOUTER 0 F. 40 PAR FLACON POUR L'IMPOT

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
ATELIERS SPECIAUX DE REPARATIONS
Garanties sur Facture - Prix de Fabrique

AUX OUVRIERS RÉUNIS
PAU — 23, Rue Carnot, 23 — PAU

Les seuls véritables fondés à Pau en 1900 ; ayant le personnel spécialement organisé et outillés pour exécuter pendant la guerre et dans les 24 heures, toutes réparations à des prix défiant toute concurrence.

Grands choix de Réveils.

Modèles assortis avec platines et ressorts en barrillets de 6 fr. à 18 fr., se remontant à droite, à sonnerie répétition heures et demi de 10 à 20 fr. (avec écrin).

Montres tous genres, qualités réclame 5 francs à 7 fr., garanties, repassées et réglées ; avec bracelet cuir, acier depuis 7 fr. pour dames, en argent, depuis 10 fr.

Chronomètres Electa, les meilleurs, les moins chers, Orion Zénith. La maison répare, montres pendules de précision et compliquées ; achète or, argent, platine, diamants.

Verres de montres doubles à	0 10
Grands ressorts depuis	1 »
Nettoyage de montre	1 50
Nettoyage de réveil	1 50
Nettoyage de Pendule sans sonnerie	3 »
Nettoyage de Pendule avec sonnerie	5 »
Axes et Cylindres depuis	1 »
Soudure de bijouterie, depuis	0 15
Soudure à l'or depuis	0 50
Agrandir ou rétrécir bague or, depuis	0 50

AVIS. — Notre maison ayant supprimé ses ateliers (Place Grammont-Rue Tran, 30), on n'est AUX VERITABLES OUVRIERS REUNIS que 23, Rue Carnot, 23 (en face les Halles Centrales).

VENTE DE MEUBLES
d'Occasion et Neufs
Antiquités - Bibelots - Achat - Echange
OBJETS POUR CADEAUX
JULES COUX
42 et 44, Rue de la Préfecture, PAU
PRIX RÉDUITS

MARBRERIE - SCULPTURE
DECORATION
Vve P. CAPDEVILLE & fils
43, rue Bayard, 43
(près la porte du cimetière)
CHEMINÉES EN MARBRE
Riches et Ordinaires
CONSTRUCTION
de CAVEAUX et CHAPELLES
ATELIER DE
MOULEUR — ORNEMANISTE
Staff — Carton-Pierre
CORNICHES ORNÉES
MOULURES ORNÉES
POUR PLAFONDS ET MURS
DESSUS DE PORTES
ROSACES
TUYAUX EN CIMENT
COURBES POUR PUITS
Fabrique de Pierres Creuses en ciment et sable

S. Lescher - Moutoué, Impr.

Le Gérant : B. Gouaillardou.

HERNIES
BAS à VARICES - CEINTURES
MAISON DAIGNAS

Fournisseur de l'Hôpital Civil et Militaire de Pau, de la Maternité, des Sociétés de Secours aux Blessés Militaires ; Fournisseur titulaire du Bureau de Bienfaisance, de l'Asile St-Luc, et de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi.

MAISON DE FABRICATION
PAU, 14, RUE TAYLOR
(Médaille d'Or — Exposition Universelle de Santé)

BANDAGES
Application parfaite
Traitement des Hernies les plus rebelles

BAS A VARICES
Les mieux supportés
Les plus recommandés par le corps médical

BANDAGES sans ressort de jour et de nuit.

Corsets Orthopédiques. - Bras et jambes artificiels
OPTIQUE MÉDICALE

Téléphone : 1.47 — PAU **14, Rue Taylor 14**, PAU — Téléphone : 1.47